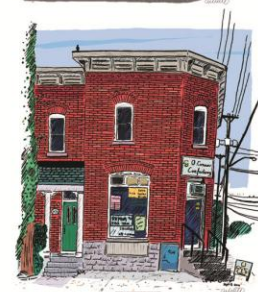
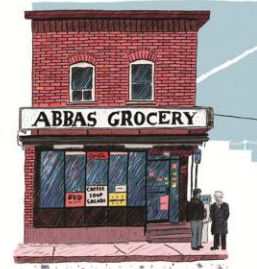


Étude de zonage visant les boutiques et les services locaux des quartiers résidentiels



RÉSULTATS DU QUESTIONNAIRE EN LIGNE

Ville d'Ottawa
www.ottawa.ca/magasinsdequartier

Andrew McCreight, MCIP RPP
 Urbaniste
 Ville d'Ottawa
 613-580-2424 poste 22568
 Courriel : andrew.mccreight@ottawa.ca

Table des matières

1. Introduction	3
2. Méthode	3
3. Participation	3
Provenance des répondants	4
4. Résultats du questionnaire	5
Questions	
<i>Y a-t-il dans votre quartier des petits commerces ou comptoirs de vente au détail (dépanneur, barbier, café-restaurant, petit restaurant, petite blanchisserie, petit fleuriste, etc.)?</i>	5
<i>Habituellement irez-vous jusqu'à ces commerces à pied, en vélo ou en voiture?</i>	5
<i>Savez-vous si certains locaux qui étaient précédemment à vocation commerciale ont été transformés en habitation?</i>	6
<i>Seriez-vous préoccupés si un service à l'auto venait s'installer près de chez vous?</i>	7
<i>Quel type d'utilisations commerciales ou de services/commodités vous semblerait utile dans un quartier résidentiel?</i>	18
<i>Quelles rues connectrices du quartier servent de liaison principale pour les piétons et les cyclistes vers les rues principales plus importantes?</i>	49
<i>Comment avez-vous été informé de ce questionnaire? Cochez la ou les réponses.</i>	50

1. Introduction

Le 21 novembre 2013, le Service de l'urbanisme et de la gestion de la croissance de la Ville d'Ottawa lançait une étude sur le zonage visant les commerces et services locaux de certains quartiers résidentiels. Les détails de cette étude ont été diffusés de la façon suivante : courriel envoyé à tous les groupes communautaires inscrits des quartiers 12, 13, 14, 15, 17 et 18; annonces dans les journaux EMC locaux; affichage sur le site Web de consultation publique de la Ville d'Ottawa (www.ottawa.ca/magasinsdequartier). En outre, le Bureau des relations avec les quartiers a informé ses abonnés de la démarche, et Andrew McCreight, urbaniste responsable du dossier, a participé à l'émission matinale de la chaîne CBC.

Dans le cadre de cette étude, les résidents et les parties intéressées ont eu jusqu'au 31 janvier 2014 pour répondre à un questionnaire en ligne accessible sur le site Web du projet.

2. Méthode

Le questionnaire visait à recueillir les commentaires des résidents et des parties intéressées des quartiers à l'étude sur des questions névralgiques entourant le zonage commercial local. Il a été conçu pour comprendre certains facteurs importants, notamment pour connaître le mode de transport des résidents vers les différents commerces, établir le type d'établissement idéal pour un secteur résidentiel et déterminer les secteurs à cibler pour un zonage commercial. Il a par ailleurs permis de recueillir des commentaires généraux des résidents qui connaissent réellement les quartiers.

Le questionnaire était accessible au public du 21 novembre 2013 au 31 janvier 2014 sur le site Web de l'étude : www.ottawa.ca/magasinsdequartier. Les détails sur cette étude ont été expliqués lors d'une entrevue accordée à l'émission matinale de CBC, et diffusés dans les journaux, dans des courriels envoyés aux groupes communautaires inscrits et au moyen de cartes postales laissées dans différents dépanneurs et commerces du secteur à l'étude.

Le questionnaire comptait huit questions ouvertes ou fermées, dont certaines avec sous-questions. Dans la plupart des cas, les répondants pouvaient justifier leur réponse aux questions fermées.

Le présent rapport vise à présenter un sommaire des résultats du questionnaire et à rendre compte de l'opinion des répondants du secteur à l'étude.

3. Participation

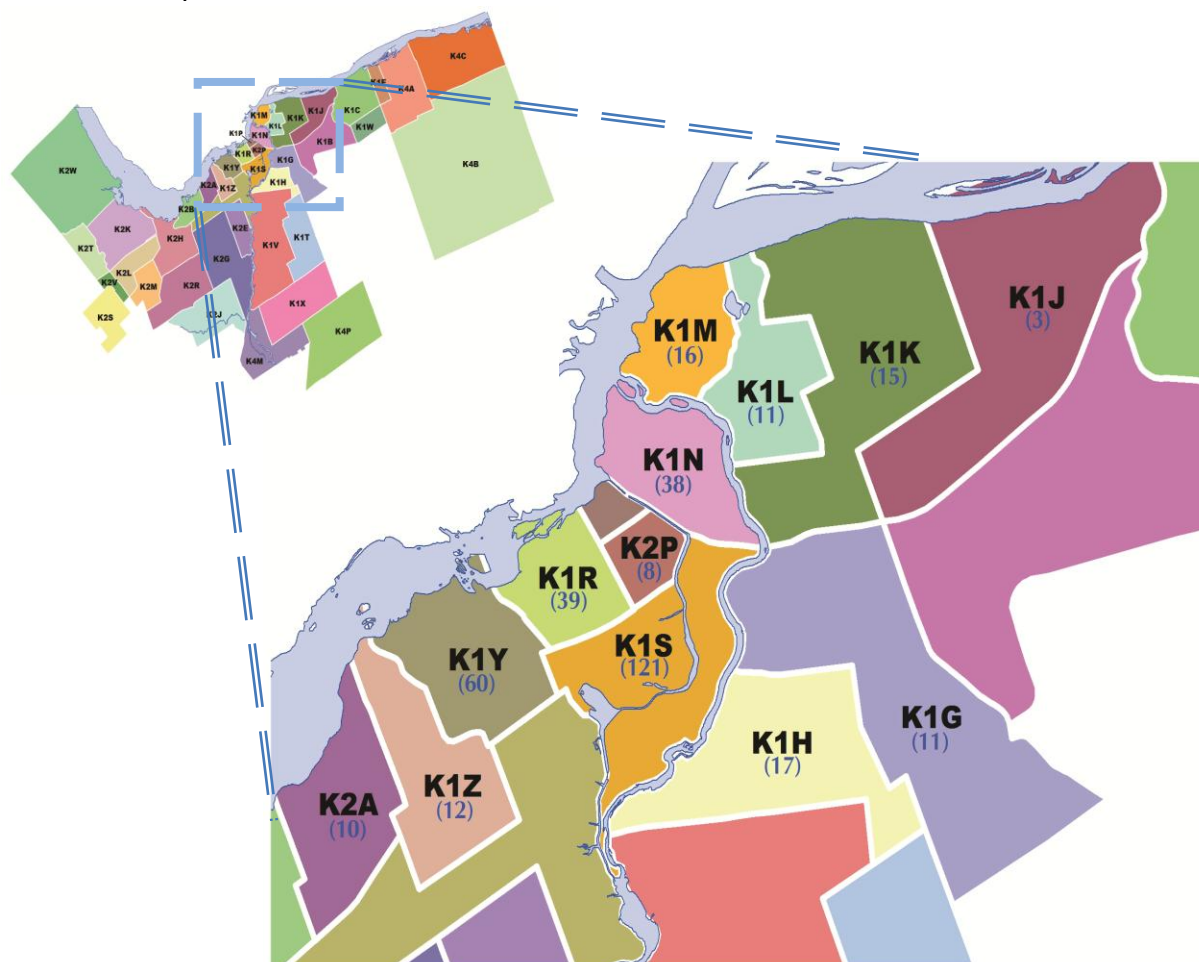
Au total, 584 personnes ont consulté et rempli le questionnaire. Cependant, seules les réponses des répondants du secteur à l'étude, au nombre de 359, ont été comptabilisées aux fins du présent rapport. Les autres questionnaires pourraient être utilisés dans des études subséquentes.

Provenance des répondants

Les répondants devaient soumettre leur code postal (région de tri d'acheminement ou RTA). Les 359 répondants étaient issus de toutes les zones du secteur à l'étude; la carte ci-dessous illustre la répartition des répondants selon la RTA soumise à cette question.

La majorité des répondants, soit à peine plus de 50 %, résidaient dans les régions K1S ou K1Y.

- K1S (121) – Glebe, Vieil Ottawa-Sud, Vieil Ottawa-Est, Université Carleton et secteur du lac Dows.
- K1Y (60) – Parc Champlain, pré Tunney, Wellington Ouest, Hintonburg et secteur de l'hôpital municipal.



4. Résultats du questionnaire

La présente section résume les réponses fournies dans le questionnaire en ligne par les résidents et les parties intéressées du secteur à l'étude.

Question : Y a-t-il dans votre quartier des petits commerces ou comptoirs de vente au détail (dépanneur, barbier, café-restaurant, petit restaurant, petite blanchisserie, petit fleuriste, etc.)?

Si la réponse était oui, les répondants devaient nommer les types de magasin et leur emplacement (rue ou intersection), et dire ce qui leur plaisait ou non de ceux-ci.

Il s'agissait d'une question fermée, dont les options de réponse étaient « oui » ou « non ». Des 359 répondants, 310 ont répondu « oui », puis ont répondu aux trois sous-questions. Ces dernières visaient à déterminer l'emplacement des commerces répondant à cette description et l'utilisation du sol. Les réponses à ces questions de suivi ont servi à cibler les sites commerciaux à usage dérogatoire qui pourraient être sujets à une modification du zonage. La liste des secteurs et sites susceptibles de subir une modification du zonage est présentée dans un document d'appui intitulé *Secteurs*. Les sites ciblés dont le zonage permet déjà une utilisation commerciale ont été exclus des résultats et rejetés à titre de sites potentiels.

La prochaine série de questions portait sur les modes de transport vers les commerces.

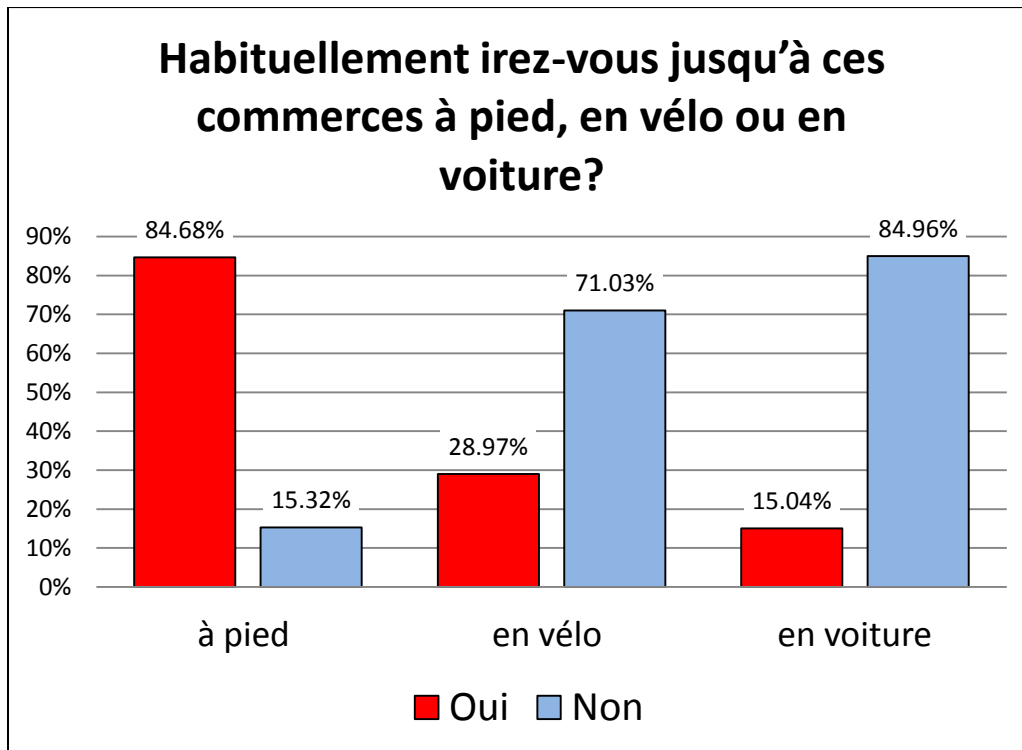
Questions

Habituellement irez-vous jusqu'à ces commerces à pied?

Habituellement irez-vous jusqu'à ces commerces en vélo?

Habituellement irez-vous jusqu'à ces commerces en voiture?

Il s'agissait de questions fermées, dont les options de réponses étaient « oui » ou « non » pour chaque mode de transport. Les répondants ont pu fournir une réponse distincte pour les trois questions, et nous avons ainsi recueilli 359 réponses pour chaque mode de transport. Les résultats sont présentés dans le graphique suivant.



Il est important de préciser que les répondants peuvent avoir choisi un, deux ou trois modes de transport. D'après les réponses, 85 % des répondants, soit 304 d'entre eux, se déplacent habituellement à pied pour se rendre dans les différents commerces de leur quartier. Vient ensuite le vélo, avec 104 réponses affirmatives (28,97 %), puis la voiture, avec 54 (15,04 %).

Question : Savez-vous si certains locaux qui étaient précédemment à vocation commerciale ont été transformés en habitation?

Si la réponse était oui, les répondants devaient spécifier l'emplacement.

Il s'agissait d'une question fermée, dont les options de réponse étaient « oui » ou « non ». Des 359 répondants, 112 ont répondu « oui », puis ont donné l'emplacement de ces anciens sites commerciaux. Comme pour le point précédent, ces questions visaient à déterminer l'emplacement des anciens commerces aujourd'hui convertis et d'établir l'utilisation du sol. Les réponses à ces questions de suivi ont servi à cibler les anciens sites commerciaux à usage dérogatoire qui pourraient être sujets à une modification du zonage. La liste des secteurs et sites susceptibles de subir une modification du zonage est présentée dans un document d'appui intitulé *Secteurs*.

Question : Seriez-vous préoccupé si un service à l'auto venait s'installer près de chez vous?

Il s'agissait d'une question ouverte à laquelle les répondants pouvaient répondre spontanément ou à partir d'une liste de suggestions de réponses. Au total, 293 participants ont répondu à cette question : parmi eux, 263 se disaient préoccupés à des degrés divers, et 30 ont indiqué qu'ils ne l'étaient pas. Les 66 répondants restants ont choisi de ne pas commenter.

Les opinions exprimées par les 293 répondants se disant préoccupés de voir un service au volant près de leur résidence sont énumérées ci-dessous. Certaines préoccupations semblaient rejoindre de nombreux répondants.

- Oui.
- Ça ne favorise pas l'esprit de quartier. La voiture est déjà trop omniprésente à Ottawa.
- Oui. J'habite déjà près d'une intersection achalandée, congestionnée, polluée et très bruyante (Montréal/St-Laurent); ce secteur ne peut et ne devrait pas en accueillir davantage!
- Oui, notre quartier doit demeurer convivial pour tous les piétons et les cyclistes.
- Oui – les services à l'auto encouragent l'utilisation de la voiture dans le quartier, alors que la marche et le vélo devraient être encouragés davantage.
- La marche et le vélo sont beaucoup mieux puisqu'ils favorisent la santé et sont plus sécuritaires pour les usagers et les autres. Il y a déjà beaucoup trop de voitures dans les rues, particulièrement dans les quartiers résidentiels. Les lieux de rassemblement sont une très bonne idée!
- Oui. Il y a déjà beaucoup de congestion routière.
- Je préférerais des petites boutiques et j'encourage les déplacements à pied et en vélo.
- Je m'y opposerais.
- Oui. Ça aurait une incidence sur la circulation.
- Aucun sentiment d'appartenance à la communauté; impersonnel.
- La pollution, le bruit, les moteurs au ralenti.
- Pas de services au volant, s'il vous plaît.
- Oui. Ça changerait l'ambiance de « rue principale ».
- Ce ne serait pas approprié.
- IMPOSSIBLE de trouver une place dans cette partie du marché pour un service à l'auto.
- Oui. Nous avons déjà trop de circulation automobile, et un service à l'auto ne s'inscrit pas dans l'objectif d'avoir une rue complète dans notre quartier (Vieil Ottawa-Est).
- Oui. Les services à l'auto ne rapportent que très peu d'impôts fonciers au pied carré en raison de la petite taille du bâtiment, sans compter les effets externes négatifs (la pollution de l'air et par le bruit, le mode de vie sédentaire, le stress, les collisions, le coût d'option du choix de faire quelque chose de plus productif que de conduire et de multiplier les voitures).
- Oui, tout à fait. Je ne veux vraiment AUCUN service au volant près de ma résidence.
- Je n'aime pas l'idée d'avoir un service à l'auto du type restaurant ou Starbucks dans le quartier. Ça le rendrait moins attrayant – à 100 %.
- Ce n'est pas souhaitable.
- Oui. Augmentation de la circulation.

- Oui, mais je crois qu'un dépanneur, c'est ce qui fait qu'un quartier est un quartier; sinon, où pouvons-nous nous procurer des tubes glacés durant l'été?
- Je préfère de beaucoup les commerces qui encouragent la marche et le vélo dans le quartier (plutôt qu'un service à l'auto qui fait la promotion de la voiture).
- Oui – Ce quartier est piétonnier, et je trouve qu'un service à l'auto est contraire à cette dynamique.
- Oui. Toutes les mesures de modération de la circulation ont déjà rétréci nos rues; un service à l'auto ne ferait qu'augmenter la congestion routière dans un secteur déjà très achalandé aux heures de pointe.
- Oui. S'il vous plaît, ne permettez pas les services à l'auto. Ils sont peu attrayants, produisent du smog et encouragent la dépendance à la voiture dans un quartier convivial pour les piétons et les cyclistes où il est facile de se déplacer à pied.
- OUI. Les services à l'auto sont une manière très inefficace d'obtenir des produits de consommation et laissent une forte empreinte environnementale. La marche au ralenti dans un service à l'auto émet beaucoup plus de carbone que d'éteindre sa voiture pour entrer dans le commerce, en plus de provoquer de la congestion lorsque la file déborde dans la rue. Je ne veux pas qu'un service à l'auto soit approuvé, un point c'est tout, et encore moins dans un quartier piétonnier comme le mien. En plus, les services à l'auto sont souvent de grandes chaînes, et je ne souhaite pas voir des entreprises comme Tim Hortons ou McDonald's dans mon quartier.
- Oui. S'il vous plaît, privilégiez la circulation piétonnière.
- Oui, je trouverais préoccupant de voir un service à l'auto dans mon « coin ». Je préfère habiter dans un quartier axé sur les piétons.
- Oui. L'avenue Parkdale est déjà engorgée et l'avenue Holland est aussi achalandée. La circulation automobile ne peut juste pas augmenter dans ce secteur; sans compter les moteurs qui tournent au ralenti dans les services à l'auto. En résumé, ils ne sont pas bons pour l'environnement et n'encouragent pas les déplacements à pied.
- Oui. La circulation est déjà problématique dans mon quartier en raison du nombre élevé de copropriétés aménagées dans ce si petit secteur. Un service au volant ne ferait qu'empirer les choses. Il trouverait mieux sa place dans un secteur industriel plus axé sur l'automobile.
- La facilité qu'offrent les services à l'auto encourage l'utilisation de la voiture dans le quartier, alors que le vélo et la marche devraient être mis de l'avant.
- Que voulez-vous dire par « près »? Pour quel type d'établissement?
- Je ne veux pas de service au volant.
- Oui. Ça semble assez déplaisant. Les voitures me dérangent et je déplore la pollution qu'elles causent, que ce soit dans l'air ou par l'éclairage ou le bruit.
- Oui. Je n'aime pas l'idée d'un service à l'auto dans un quartier résidentiel. Je crois que les zones commerciales des secteurs résidentiels devraient être réservées aux commerces tranquilles et conviviaux pour les piétons.
- Le but premier d'un commerce local est de promouvoir les déplacements à pied et en vélo dans son quartier. Les services à l'auto sont contreproductifs.
- Oui. Il y en a maintenant un au Tim Hortons, et ça crée de nombreux problèmes de circulation.
- Oui – les longues files causent des problèmes de circulation.

- Oui. Ça circule déjà beaucoup dans le secteur vu les artères principales et les centres commerciaux.
- Oui, j'ai certaines préoccupations. J'ai choisi de vivre dans un quartier où il n'y a pas de commerces, et je paie des taxes en conséquence. Si je voulais vivre dans un secteur commercial, je le ferais.
- Oui. J'aurais peur que la circulation augmente encore plus et que l'intersection devienne dangereuse.
- Oui, ça me semble impersonnel. Les gens devraient sortir de leur voiture et discuter ensemble. Ça contribue à créer un esprit de quartier.
- Oui. Ils causent trop de circulation à cause des voitures qui ne font que passer dans le quartier.
- OUI! Ma famille ne veut pas avoir d'autres commerces ici; nous ne voulons pas la pollution supplémentaire ou le bruit près de nos résidences. N'utilisez pas ce qu'il reste d'« espaces verts », de parcs ou de terrains vagues inutilisés pour aménager quoi que ce soit! Nous avons BESOIN que ces espaces verts demeurent des espaces libres dans notre quartier (Alta Vista – 18). Ne construisez plus de bâtiments dans notre secteur résidentiel ou sur les espaces verts!
- Il y en a déjà au moins un (Tim Hortons), mais je préférerais que le sud de la rue Bank soit axé plus sur les piétons que sur les voitures.
- Ça ne m'intéresse PAS. Nous avons besoin de boutiques et de restaurants à distance de marche.
- Oui. Un service à l'auto signifie moteurs qui tournent au ralenti et augmentation de la pollution et de la circulation automobile.
- Oui. J'aimerais voir des entreprises locales qui unifieraient la communauté. Je ne crois pas que les résidents utiliseraient un service au volant ni que ce dernier serait un apport pour le quartier. Il ferait indéniablement augmenter la circulation dans le quartier, déjà trop lourde pour la capacité des rues (p. ex. l'avenue Kilborn – difficile de traverser durant les heures de pointe, trottoir d'un seul côté de la rue et très peu de points de franchissement).
- Oui – il est déjà assez difficile de se déplacer dans ce secteur. Nous n'avons pas besoin de plus d'entrées et de sorties.
- Oui. Je n'aime pas la congestion routière qu'ils causent ni la marche au ralenti.
- Je suis contre les services à l'auto. Ils ne sont pas écologiques et encouragent la paresse et la dépendance à la voiture.
- Oui. Nos rues sont résidentielles. Par contre, il n'y a pas de rue principale traditionnelle ou d'agglomération de commerces dans Overbrook. En favorisant une certaine continuité de la rue Donald, peut-être que des aménagements commerciaux cohérents seraient possibles. Ce serait bien de pouvoir marcher jusqu'à un café. La clé est de créer une rue principale, plutôt que de créer un ensemble disparate de zonages dans un secteur essentiellement résidentiel. Comparativement aux autres quartiers du centre-ville, c'est vraiment l'ingrédient manquant. Si la communauté avait un endroit où se « rassembler sur la rue », pouvait faire ses achats ou aller manger une bouchée à pied, les voisins pourraient se connaître les uns les autres.
- Oui. Je ne veux pas de ce type de commerce, mais j'appuie les petits commerçants.
- Oui, s'il s'agit de Tim Hortons.
- Oui, c'est un quartier résidentiel mature. Les projets d'urbanisme doivent favoriser les aménagements commerciaux qui encouragent les déplacements à pied ou en vélo. Il ne faut

pas faciliter le magasinage en voiture ni attirer la circulation dans le quartier pour une question « pratique ».

- La circulation automobile augmenterait probablement. Ça ne se prête pas à notre quartier.
- Oui – augmentation de la circulation, de la congestion routière et des émissions.
- Oui. Des places de stationnement sur la rue ou dans des parcs de stationnement suffiraient. Nous devons encourager la marche et le vélo dans ces quartiers.
- Oui. Ils causeraient des problèmes de circulation et détonneraient avec le quartier.
- Oui, ils ruinerait le caractère très piétonnier de notre quartier.
- Oui – je ne veux pas d’une augmentation de la circulation dans ce secteur.
- Oui, je préfère que les biens et services soient accessibles à pied.
- Oui! Il y a assez de services pour les voitures dans d’autres secteurs; laissez la Basse-Ville aux piétons et aux cyclistes.
- OUI! Ça gênerait l’essence de Côte-de-Sable et favoriserait l’utilisation de la voiture au détriment des piétons et des cyclistes.
- Oui, car ça va à l’encontre de la volonté de la Ville de réduire le nombre de voitures à Ottawa.
- Les services à l’auto devraient se trouver sur les autoroutes seulement.
- Oui, s’ils sont associés à la restauration-minute.
- De nombreuses préoccupations – le danger de perdre le contrôle sur la circulation, le bruit, les odeurs, la pollution de l’air, l’environnement hostile, pour ne nommer que ceux-là.
- Oui. Un service à l’auto n’a pas sa place dans un secteur résidentiel à forte densité comme Côte-de-Sable. Ça va à l’encontre de tous les principes d’une ville où il fait bon vivre.
- Oui. L’accent devrait être mis sur les piétons. Pourquoi encourager la paresse et l’émission de CO2?
- Oui, complètement. Je m’oppose fortement à l’aménagement de services à l’auto dans un quartier du centre-ville au caractère historique.
- Oui, je trouve qu’on met beaucoup trop d’efforts à faciliter partout les déplacements en voiture, plutôt qu’à encourager les autres modes de transport. Aussi, généralement, les environnements conçus pour accommoder les véhicules automobiles sont moins sécuritaires et accueillants pour les piétons et les cyclistes.
- Oui, tout à fait. Gardez les services à l’auto sur les artères principales. La circulation automobile n’a pas sa place dans les quartiers résidentiels.
- J’imagine que le débit de circulation à lui seul annule l’idée d’un service à l’auto.
- Oui. Je n’aimerais pas avoir un service au volant près de ma résidence. Je n’appuierai pas les commerces qui encouragent l’augmentation de la circulation ou la marche au ralenti. La force des petites entreprises locales réside dans leur potentiel piétonnier.
- Oui... en fait, l’aménagement d’un service au volant n’est envisageable nulle part.
- Oui. Ça pourrait provoquer de la congestion routière dans un important couloir est-ouest.
- J’aurais certaines inquiétudes selon le type d’entreprise. Par exemple, un service à l’auto de restaurant-minute causerait trop de circulation dans mon quartier. La nature piétonnière de ce district est l’une des raisons pour lesquelles j’ai choisi d’y acheter une maison.
- Oui. Ça ne se prête aucunement à un quartier du centre-ville puisqu’un service à l’auto encourage les déplacements en voiture plutôt qu’à pied ou en vélo.

- Oui, beaucoup, tant pour les rues principales que les secteurs résidentiels. La Petite Italie et le quartier chinois devraient miser davantage sur les piétons et les cyclistes. Les services à l'auto sont terribles pour la qualité de l'air et la congestion routière.
- Oui. Les véhicules polluent, et nous n'avons pas besoin que la circulation augmente dans ce type de secteur. Si les commerces sont bien situés, ils devraient tous être accessibles à pied ou à vélo.
- Oui. La marche est mieux pour les gens et pour le quartier. Beaucoup de résidents du quartier ne conduisent pas. Nous ne sommes qu'à un pâté de maisons d'une rue achalandée menant à la banlieue (rue Booth), et à deux de la rue Somerset. Un service à l'auto attirerait plus de voitures dans le quartier.
- Un service au volant ne devrait pas être permis pour les commerces locaux, particulièrement dans les quartiers résidentiels. Un service au volant encourage l'utilisation de la voiture au profit d'autres modes de transport et entraîne différentes nuisances publiques. Les voitures sont une source de bruit et de pollution; elles sont très peu attrayantes pour les résidents du quartier. Par contre, il devrait y avoir un minimum de places de stationnement sur rue pour répondre aux besoins des automobilistes.
- Oui, je n'aimerais pas voir la circulation automobile augmenter sur les rues résidentielles ou voir se multiplier les interactions impersonnelles que favorise ce type de service. Nous sommes déjà assez isolés de nos voisins; pas besoin d'encourager des services qui nous gardent enfermés chacun dans nos voitures. Nous devrions encourager les résidents du quartier à sortir pour marcher, se rencontrer et apprendre à mieux se connaître.
- Oui. Je m'opposerais à tout service à l'auto dans mon secteur.
- Oui. Les services à l'auto sont pour les personnes paresseuses. J'aimerais qu'il y ait moins de ces personnes dans mon quartier. Nous en avons déjà assez.
- Oui – nous n'avons pas besoin de ce type de service. Il vaut mieux réduire l'utilisation de la voiture.
- Oui, la circulation sur la rue Main est déjà intense aux heures de pointe. Je crois qu'un service à l'auto empirerait les choses.
- Oui, nous vivons dans un petit quartier tranquille avec très peu de circulation. Un service à l'auto causerait beaucoup plus de bruit, de circulation et de pollution; il n'est donc pas souhaitable. Par contre, ce serait propice pour la rue Main.
- Oui, moins il y a de voitures dans le quartier, mieux c'est. La rue Main deviendra une « rue complète »; ça devrait aider.
- Oui. Le quartier a besoin de magasins locaux accessibles à pied, pas d'un service à l'auto où commander rapidement un repas bon marché pour ensuite poursuivre sa route.
- Oui. Je ne veux absolument PAS que la circulation non résidentielle augmente.
- Oui. Je crois que beaucoup plus de voitures passeraient par le quartier (et non « s'y arrêteraient »). Nous en avons déjà suffisamment, merci.
- Oui. Une augmentation de la circulation, alors que le débit de circulation a déjà augmenté de manière substantielle au cours des 10 dernières années et qu'il risque d'augmenter encore plus avec la fin des travaux du parc Lansdowne.
- Oui. Les rues sont déjà trop achalandées avec la circulation non résidentielle. La sécurité des élèves de l'école située à l'intersection de la rue Bank et de l'avenue Hopewell serait

compromise. De plus, il n'y a pas de grands terrains pouvant accommoder un service au volant. Il n'y en a qu'un à proximité, plus au sud au coin de la rue Bank et de la promenade Riverside.

- Oui. Ça détonnerait avec le quartier et encouragerait les gens à rester dans leur voiture. Je veux que tout le monde marche partout dans le quartier. C'est agréable de se rencontrer de cette façon et ça ajoute à l'attrait du quartier.
- Oui. Nous avons un urgent besoin de dissuader les gens d'utiliser leur voiture ou d'en limiter l'option, pas le contraire.
- Les nouveaux aménagements de la Ville et ceux sur la rue Oblat risquent de faire beaucoup augmenter la congestion sur la rue Main. Un service à l'auto ne ferait qu'empirer les choses.
- Circulation automobile, bruit et odeurs désagréables.
- Oui, il y a déjà suffisamment de circulation sur la rue Bank, et maintenant sur les voies de jonction comme la promenade Riverdale.
- Je ne veux PAS de service à l'auto.
- Oui. Le quartier Glebe essaie de promouvoir la marche, et non l'usage de la voiture.
- Oui! Trop de bruit de circulation. J'aime marcher dans la tranquillité et de façon sécuritaire.
- Nous avons un quartier piétonnier et certains de nos problèmes de circulation ont fait l'objet d'autres études. Un service au volant n'est ni nécessaire, ni approprié ici.
- Il ne s'agit pas d'une forme d'aménagement compatible.
- Tout à fait; la circulation automobile est déjà assez problématique!
- OUI! Ce n'est pas un quartier qui se prête à un service à l'auto.
- Oui, j'aurais des préoccupations. Un service à l'auto peut compromettre l'essence d'un quartier.
- Oui. Je me préoccuperais de l'augmentation de la circulation automobile, de la pollution causée par la marche au ralenti et des dangers pour les piétons.
- Oui, la rue Main devrait demeurer conviviale pour les piétons.
- OUI. Dans le quartier, je veux surtout voir des magasins locaux, indépendants et spécialisés (des boutiques plutôt « vertes », ou du type alimentation biologique ou sans gluten), qu'il est possible de fréquenter à pied; PAS un type d'établissement avec service à l'auto.
- Oui, il y a déjà beaucoup de circulation automobile.
- Oui. Ça encouragerait une augmentation de la circulation, déjà trop importante dans notre quartier. Je préfère que les gens soient encouragés à se déplacer vers les commerces à pied ou en vélo.
- Oui. Je n'aimerais pas que la circulation augmente ou que les files débordent dans la rue.
- Oui. La circulation automobile est déjà lourde dans le quartier; je ne vois pas comment un service à l'auto pourrait s'y prêter.
- Ce serait regrettable.
- Oui, puisque ça tend à faire augmenter la circulation et qu'il s'agit d'un quartier plutôt axé sur les piétons et les cyclistes.
- Oui, de l'augmentation des véhicules dans ce secteur piétonnier.
- Oui. Le Vieil Ottawa-Sud est un quartier central axé sur la famille qui se prête peu au concept du service au volant. Ce type d'établissement n'est pas approprié à proximité de secteurs résidentiels en raison de l'augmentation des véhicules qui tournent au ralenti (pollution) et des risques pour les jeunes enfants. Les commerces existants qui misent sur la circulation piétonnière pourraient aussi en subir les contrecoups.

- Oui. Ce quartier est très convivial pour les piétons. Pourquoi changer cela?
- Oui. Où iraient toutes ces voitures? Comment pourrions-nous gérer une nouvelle augmentation de la circulation?
- Oui. Je préférerais voir les gens se déplacer à pied dans notre quartier plutôt qu'en voiture – petites rues résidentielles.
- Oui – bruyant, polluant en raison des moteurs qui tournent au ralenti, et habituellement restauration-minute.
- Oui. Promotion de l'utilisation de la voiture et augmentation de la pollution de l'air et par le bruit.
- Oui, je préfère habiter dans un quartier résidentiel.
- Oui. Les services à l'auto sont conçus pour les artères où il y a peu de circulation piétonnière. Ils n'ont pas leur place dans un quartier résidentiel.
- Oui. Trop de circulation automobile. Nous aimons la quiétude ici... :)
- Oui. L'essor commercial de la rue Wellington et toutes les nouvelles tours d'habitation entourant le quartier ont fait tripler la circulation automobile sur notre rue. Nous devons réduire l'utilisation de la voiture pour maintenir un environnement propre et sécuritaire.
- Oui, la rue Wellington est déjà achalandée. Un service à l'auto, avec les virages qui y seraient associés, aggraverait le problème.
- Oui, je m'y opposerais. Il s'agit d'un quartier résidentiel avec une forte circulation piétonnière – tant des enfants que des adultes. Un service à l'auto attirerait les non-résidents dans le quartier, augmentant du coup la circulation et les dangers pour les piétons. Le bruit et la marche au ralenti auraient des impacts négatifs sur les niveaux sonores et la qualité de l'air, déjà compromis par la proximité du Queensway.
- Oui, car nous devons plutôt encourager les gens à se rendre à pied ou en vélo dans les commerces du quartier, pas en voiture!
- Oui. Je ne crois pas qu'il y ait assez d'espace, et le haut débit de circulation du secteur rendrait la chose difficile.
- Ce ne serait pas l'idéal.
- Tout dépend du type de service au volant. Une grande chaîne = NON! Une entreprise locale = Oui!
- La marche au ralenti devrait être interdite; donc les services à l'auto devraient l'être tout autant dans tous les quartiers.
- Oui. Ça encourage la paresse et nuit à l'environnement. L'idée d'efficacité est illusoire et ne doit pas prendre le dessus sur la valeur de stationner et d'éteindre sa voiture. En plus, un service de ce genre congestionnerait ce secteur déjà achalandé.
- Oui. Ce type de service de restauration n'est pas approprié pour un quartier résidentiel.
- Les services au volant ne sont pas tellement écologiques, et je préférerais ne pas en avoir du tout.
- Il y en a déjà tout près. À l'heure de pointe du matin, il nuit parfois à la circulation.
- Oui. Le quartier est axé sur les piétons et les cyclistes; tout ce qui encourage la circulation automobile va à l'encontre de sa façon de fonctionner. Ce n'est pas comme une banlieue, où la voiture fait partie du paysage.
- Peut-être, mais ça dépend de l'endroit. Il y a un McDonald's avec service à l'auto. Parfois, il y a des odeurs nauséabondes (?), autres que les poubelles, mais comme je suis loin, ça ne me

dérange pas. À mon sens, ce n'est pas un petit commerce ou commerce de détail, et nous avons besoin d'une plus grande diversité.

- Oui. Les restaurants et cafés de quartier devraient être autant d'occasions de rencontrer et de discuter avec ses voisins, pas de les observer depuis une voiture.
- Oui. Il faudrait adhérer au principe des établissements axés sur les piétons et les cyclistes.
- Oui. J'habite au centre-ville et je crois qu'un service à l'auto entraînerait de la congestion routière et nuirait aux déplacements à pied ou en vélo. Les devantures de commerces doivent être à même les trottoirs.
- Je n'aime pas trop l'idée d'un service au volant.
- Oui! Ça pourrait ralentir la circulation automobile.
- Nous devons dissuader autant que possible les gens d'utiliser leur voiture, qui est mauvaise pour la santé et pour l'environnement.
- Oui. Je suis contre le principe des services à l'auto, parce que je crois qu'ils contribuent à la dégradation de l'environnement.
- Dans notre quartier, nous préférons faire la promotion de la marche et du vélo.
- Oui. Les services à l'auto devraient tout simplement être interdits.
- Oui. Un service à l'auto attirerait de nombreux clients et augmenterait l'achalandage.
- Non, nous avons besoin d'une succursale de la LCBO et d'un magasin The Beer Store; il s'agit d'un secteur piétonnier, mais nous n'avons nulle part où aller.
- Inapproprié pour le quartier.
- OUI! NE FAITES PAS ÇA! DÉSASTREUX! HORRIBLE!
- Oui, je m'opposerais fermement à tout service au volant dans un quartier urbain.
- Oui – augmentation de la circulation de voitures sur les trottoirs et de la marche au ralenti.
- Oui – qualité de l'air ambiant, augmentation de la marche au ralenti et émission de GES.
- Oui. Les gens doivent descendre de leur voiture et ne pas se promener dans les endroits publics comme s'il s'agissait d'endroits privés. Un plus grand nombre de personnes dans les rues rendent ces dernières plus sécuritaires.
- Oui. L'augmentation du bruit et de la circulation irait à l'encontre du caractère résidentiel et piétonnier du quartier.
- Oui. À cause de cette pratique idiote de la Ville permettant de contourner l'obligation d'offrir du stationnement, les rues sont encombrées de voitures de propriétaires qui ne peuvent stationner leur véhicule à leur résidence. Les activités commerciales à usage dérogatoire empirent la situation. Mettons en priorité les besoins des résidents, qui paient un montant exorbitant d'impôts fonciers.
- Tout dépend de la nature de l'entreprise. Pour des cafés et des restaurants-minute : MAUVAISE IDÉE. Pour un magasin de bière, peut-être.
- Oui, je serais fortement en désaccord avec l'aménagement d'un service à l'auto dans le centre-ville, le marché, le quartier Glebe, Hintonburg, etc.
- Un service à l'auto est une mauvaise idée. Nous voulons encourager la marche et la socialisation, pas les services à l'auto.
- Peu pratique, il manque déjà assez de stationnement.

- Oui. Pourquoi aurions-nous besoin d'un service à l'auto? À quoi servirait-il dans un quartier historique et bien établi? Les gens habitent ici parce qu'ils aiment ce qu'ils y trouvent. Ils ne souhaitent pas une modernisation.
- Oui. Le type de circulation dans notre quartier n'appuie pas l'aménagement d'un service à l'auto.
- Hummm. Je doute de la popularité d'un tel service. Tous ceux que je connais au centre-ville se déplacent à pied; ce n'est pas la banlieue, où il faut une voiture pour aller chercher son café le matin. Il y a déjà beaucoup de circulation aux heures de pointe durant la semaine – bien que ça ne me touche pas personnellement (je vais au travail à pied). Par contre, si l'achalandage augmentait les soirs et la fin de semaine, je crois que la qualité de vie au centre-ville s'en ressentirait.
- S'ils se trouvent sur la rue Catherine ou l'avenue Bronson – pas sur les rues Bank ou Elgin. Et assurément pas dans les quartiers résidentiels.
- Aucun service au volant ne devrait être permis dans le noyau urbain.
- Oui. La population est trop dense et les rues trop étroites pour accommoder un service à l'auto.
- Oui – mes préoccupations toucheraient à la pollution de l'air en raison de la marche au ralenti, de la pollution par le bruit du comptoir de commande et de la congestion routière aux heures de pointe en raison des files.
- Oui, l'augmentation de la circulation automobile ne fait PAS partie de ma liste de priorités pour ce secteur. Aussi, la plupart des services à l'auto occupent le sol de manière inefficace.
- La pollution par les voitures. Un service à l'auto prend trop de place.
- Oui. Un service au volant ne correspond pas à ma vision du quartier.
- Pas pratique puisque la circulation est déjà assez chaotique dans le quartier Glebe. Le Tim Hortons du Vieil Ottawa-Sud n'a pas de service à l'auto parce que le secteur aurait été trop congestionné lui aussi.
- Oui, tout à fait. Ça détonnerait avec le caractère résidentiel du quartier. Ils devraient se situer sur les artères principales.
- Oui. Les voitures en file indienne débordent sur les trottoirs et bloquent les vélos et autres véhicules. Ce type de service n'est pas sécuritaire dans des secteurs où la circulation piétonnière est dense.
- Oui, je craindrais une augmentation de la circulation. Je préférerais voir moins de voitures dans notre quartier.
- Oui. Ça augmenterait les risques pour les piétons et les cyclistes, le long d'une rue dont les trottoirs sont inadéquats et les conditions pour le cyclisme, dangereuses. Les entreprises avec service au volant feraient concurrence aux commerces similaires existants, et les franchises ou les grandes chaînes finiraient sûrement par prendre la place des commerces locaux indépendants, ce qui n'ajouterait rien à la valeur du quartier pour les résidents.
- Potentiellement. Il est souvent difficile de prendre la rue Bank depuis les magasins situés entre les avenues Sunnyside et Riverdale. Avec un service à l'auto, ce serait encore plus compliqué.
- Ça dépendrait du type de service; un McDonald's serait une mauvaise idée. Ce qui m'inquiète, c'est l'important volume de circulation sur la rue Main, déjà très engorgée. Je trouve très dangereux d'y circuler à vélo, alors je prends plutôt le transport en commun pour aller travailler et faire mes achats.

- Oui, service trop axé sur la voiture et incompatible avec la marche et le vélo.
- Oui, il n'y a pas de place pour un service à l'auto dans mon quartier. Il est axé sur les déplacements à pied, et je crois que ça devrait rester ainsi.
- Oui, j'aurais de nombreuses préoccupations. Un service au volant n'est pas nécessaire. Pas du tout respectueux de l'environnement. Bruyant.
- Beaucoup. Les commerces doivent favoriser la fréquentation à pied ou à vélo.
- Oui. Il y en a un au McDonald's. Le bruit des autobus de touristes au petit matin et des radios de voitures la nuit, les cris et les conversations bruyantes de personnes en état d'ébriété, les courses de voitures, les batailles dans le parc de stationnement, etc., font que oui, j'ai des préoccupations. Aussi, la récente ouverture d'un bar de l'autre côté de la rue, sur Bronson : musique forte, surtout des percussions incessantes, discussions à l'extérieur quand j'essaie de dormir.
- Oui, j'ai certaines préoccupations. Un service à l'auto n'est habituellement pas associé à la notion de « petit commerce ». Ça attirerait beaucoup de circulation de l'extérieur du quartier. Ce type de service devrait être interdit dans les secteurs résidentiels.
- Je n'aimerais pas habiter près d'un service à l'auto. De toute façon, ce quartier résidentiel est complètement autonome; il n'est adjacent à aucune rue principale. L'endroit n'est pas propice pour un service à l'auto, qui coulerait assez rapidement de toute façon.
- Absolument! Si l'idée derrière la densification est de réduire la circulation automobile au profit de la circulation piétonnière et cycliste, il n'y a aucune raison de construire un service au volant et de favoriser la congestion routière et la marche au ralenti. La Ville doit décider qui elle entend servir. Avez-vous vu la file pour le lave-auto d'Esso pendant la belle saison?
- OUI! L'automobile n'est pas le bon moyen pour se déplacer dans notre quartier. Il y a déjà trop de gens qui prennent leur voiture pour se déplacer sur de courtes distances.
- Je détesterais cela.
- Les services à l'auto devraient seulement être encouragés en périphérie des quartiers.
- Oui j'ai beaucoup d'inquiétudes concernant la circulation dans le secteur.
- Oui; un service à l'auto serait totalement inapproprié dans le contexte d'un quartier urbain comme Mechanicsville.
- Oui. Je n'aime pas que les files de voiture nuisent à la circulation et, pis encore, à l'expérience des piétons et au paysage de rue.
- Oui. Nous avons besoin de services accessibles à pied, pas en voiture.
- Oui – trop de moteurs qui tournent au ralenti, de bruit et de congestion routière.
- Oui. Les services à l'auto ne favorisent pas les entreprises « locales ». Ils appartiennent surtout à de grandes chaînes de restauration-minute. Je n'appuierais pas les services à l'auto dans les quartiers résidentiels. Les conséquences pour le bruit et la circulation sont trop importantes – n'améliore pas vraiment l'« habitabilité ».
- Oui absolument. Il s'agit de l'invention la plus paresseuse qui soit et, en plus, elle entraîne d'importants problèmes de circulation. Il suffit de voir le Tim Hortons au coin de Broadview et Carling. Mauvaise idée.
- La qualité de l'air locale devrait être une préoccupation majeure dans nos quartiers, et les voitures dont le moteur marche au ralenti dans les services à l'auto n'aident en rien. En plus,

ces services encouragent la culture automobile, ce qui n'aide pas ce quartier, déjà aux prises avec des problèmes de congestion routière.

Voici un résumé des raisons évoquées par les 30 répondants ayant indiqué ne pas se sentir préoccupés à l'idée d'avoir un service à l'auto près de leur résidence.

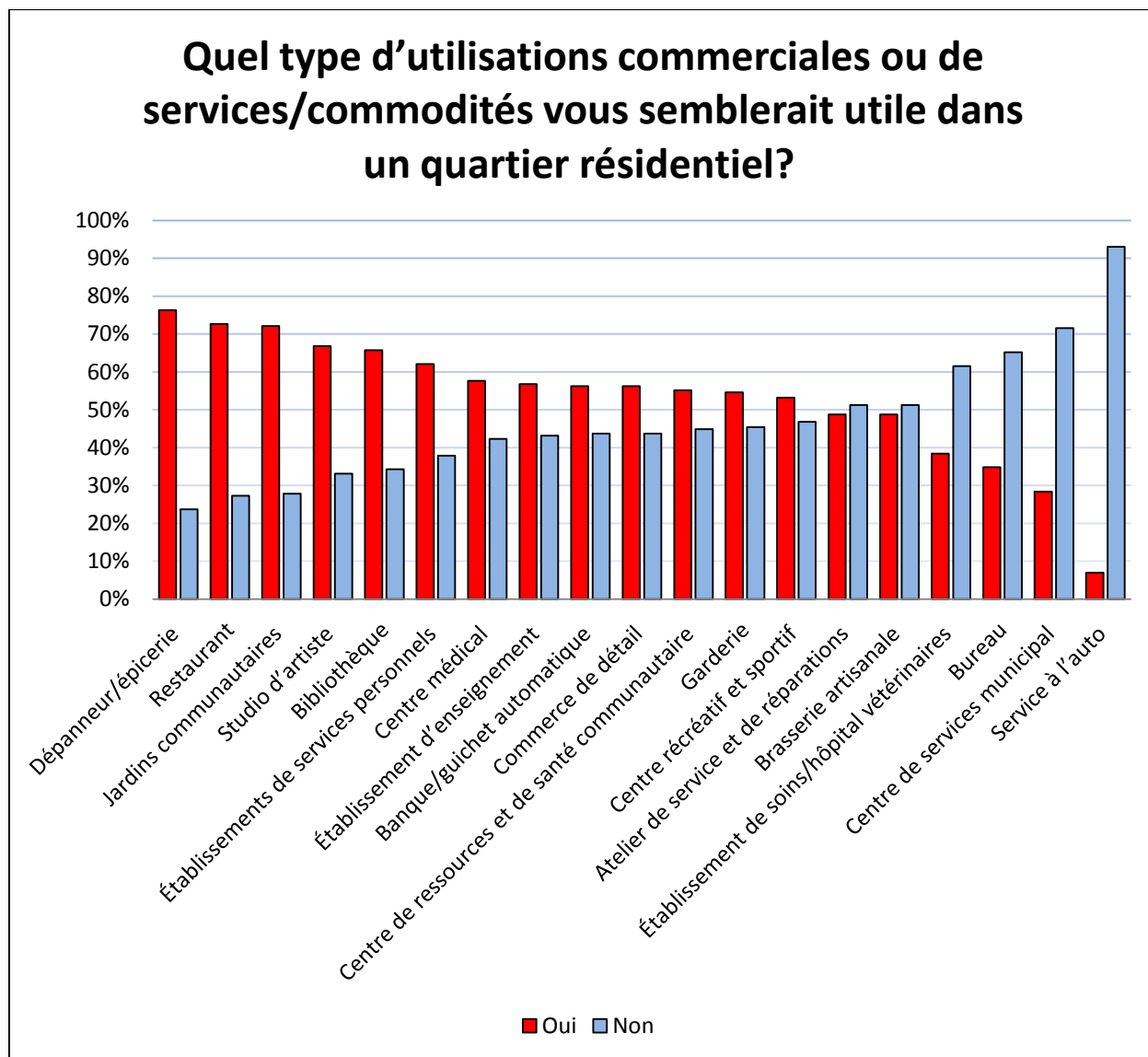
- Non.
- Il y en a déjà un : Tim Hortons.
- Comme quoi? Le Tim Hortons? Donnez des exemples s'il vous plaît.
- Tout dépend du type d'entreprise. Il doit aussi être bien géré. Nous avons vécu une situation où il n'y avait aucune gestion des déchets et de l'entretien à notre ancienne résidence de Hunt Club. Un désastre total. L'une des principales raisons pourquoi nous avons plié bagage.
- Tout dépend du type d'établissement et de sa proximité. Je ne veux pas plus de voitures, s'il vous plaît!
- Sur le chemin Montréal ou l'avenue Beechwood, ça irait.
- Non, mais je ne crois pas qu'un restaurant-minute avec un service au volant s'intégrerait bien au quartier ou aux types de commerces qui s'y trouvent déjà. Un service au volant pour un café ou un service bancaire pourrait fonctionner.
- Non... Par contre, je préfère de loin les commerces locaux (pas les franchises) et j'encourage la circulation à pied ou à vélo, et non l'utilisation de la voiture.
- Non. En tant que mère de jeunes enfants, je trouve parfois plus facile de passer au service au volant que de sortir tout mon petit monde de la voiture, et pas seulement pour la nourriture, mais pour le café, les services bancaires, etc.
- Pas si le service s'insère dans un aménagement à haute densité (p. ex. résidences ou commerce de détail aux étages).
- Pas du tout. En fait, j'appuie un service à l'auto dans notre quartier (p. ex. Starbucks), étant donné la difficulté à se garer sur la rue Main (même avec le projet de réfection proposé).
- Tout dépend du type de service au volant. Une grande chaîne = NON! Une entreprise locale = Oui!
- Non. Je pense qu'il serait plus pratique d'avoir un service à l'auto.
- Non – il y en a un en ce moment : un nettoyeur au coin de la rue Bank et de l'avenue Cameron.
- Non, mais il faudrait tenir compte des mouvements de la circulation d'une rue achalandée.
- Non, pas si c'est sur l'avenue Carling.
- Je ne comprends pas la question – un service à l'auto d'un restaurant-minute? D'un café? D'une banque?
- Non, tant que le service au volant n'est pas trop près des secteurs résidentiels, par exemple à au moins 45 mètres de ces derniers.
- Il faudrait préciser ce que « près » veut dire. Je crois que je n'aurais aucune préoccupation.

La question suivante dresse la liste des utilisations du sol habituellement permises dans une zone commerciale locale; les répondants devaient choisir les utilisations appropriées pour un quartier résidentiel. De plus, ils avaient l'occasion de commenter chacune des utilisations.

Question : Quel type d'utilisations commerciales ou de services/commodités vous semblerait utile dans un quartier résidentiel? Veuillez fournir vos commentaires. Cochez la ou les réponses.

- *Établissement de soins des animaux / hôpital vétérinaire*
- *Atelier d'artiste*
- *Banque / guichet automatique bancaire*
- *Jardin collectif*
- *Centre de santé communautaire et de ressources*
- *Dépanneur / magasin d'alimentation au détail*
- *Centre de jour*
- *Service au volant*
- *Établissement d'instruction (studio de danse, école d'arts martiaux, installation d'entraînement, etc.)*
- *Bibliothèque*
- *Clinique (médecin, dentiste, optométriste, etc.)*
- *Centre de services municipaux*
- *Bureau*
- *Entreprise de services personnels (salon de coiffure / barbier, service de massothérapie, agence de voyages, etc.)*
- *Installation récréative et sportive*
- *Restaurant*
- *Magasin de détail*
- *Atelier de service et de réparation*
- *Brasserie artisanale*

Il s'agissait d'une question en partie fermée et en partie ouverte : les répondants devaient choisir une utilisation du sol à partir d'une liste prédéfinie, puis avaient l'occasion de commenter l'une ou l'autre de ces utilisations. Les 359 répondants ont répondu à cette question, ce qui a permis d'obtenir une variété de résultats pour chacune des propositions. Le graphique suivant illustre les résultats en ordre décroissant d'utilisations jugées appropriées pour un quartier résidentiel. Les utilisations n'ayant pas été sélectionnées ont été intégrées à la réponse « Non ».



Vous trouverez ci-après les résultats pour chaque utilisation de même qu'un résumé des commentaires formulés par les répondants.

Établissement de soins des animaux / hôpital vétérinaire

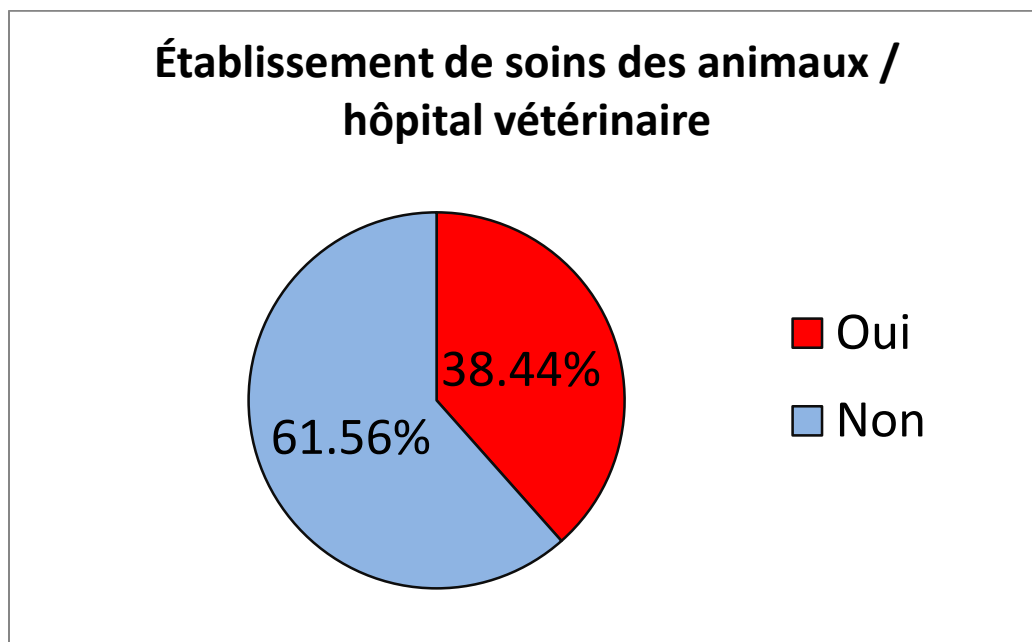
Le *Règlement de zonage* (n° 2008-250) en définit les utilisations comme suit :

Établissement de soins des animaux – établissement fournissant des services de soins, de pansage et de dressage d'animaux familiers, excluant les **chenils** et les **hôpitaux vétérinaires**.

Hôpital vétérinaire – un établissement :

- a) exploité par un ou plusieurs vétérinaires autorisés et le personnel connexe;

- b) dans lequel sont fournis des soins médicaux, chirurgicaux, de pansage et d'autres soins similaires à des animaux familiers uniquement et, le cas échéant, à des animaux d'élevage lorsque cette utilisation est permise dans une **zone** rurale ou industrielle;
- c) et dans lequel est fourni un hébergement en corrélation avec l'hôpital durant la période de récupération seulement.



Des 359 répondants, 138 (38,44 %) ont choisi ce type d'utilisation commerciale pour leur quartier résidentiel. Voici certains énoncés représentatifs des commentaires formulés pour cette utilisation :

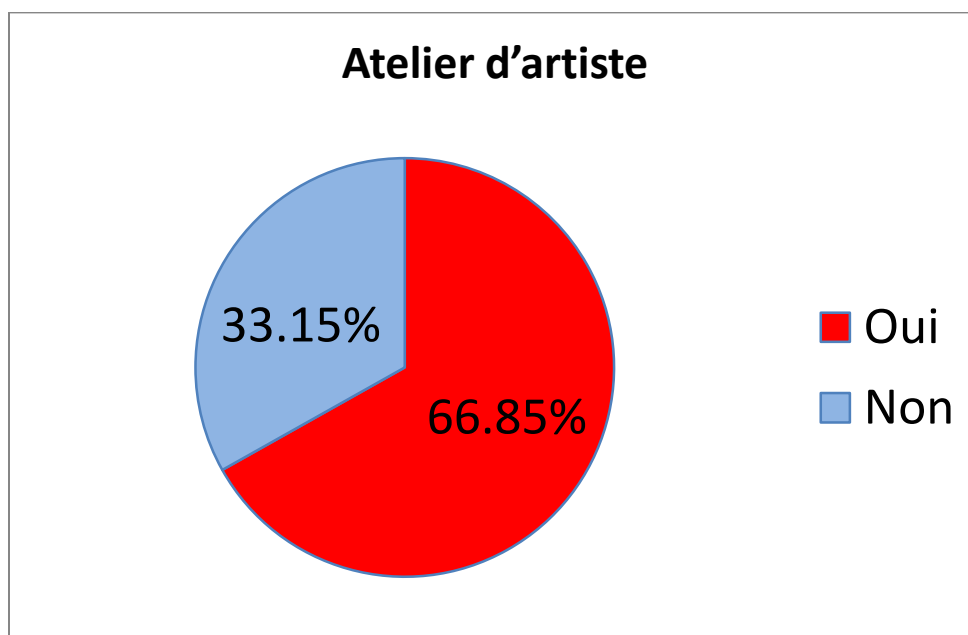
- Nous en avons déjà un.
- Réduit la distance médiane des déplacements et représente plus d'impôts fonciers que les utilisations résidentielles.
- Il y en a quelques-uns dans le secteur.
- J'ai un chien.
- Les résidents ont des animaux de compagnie, et sans voiture, c'est compliqué.
- Avoir toutes les options que j'ai choisies dans le quartier serait utile et encouragerait le recours à la marche, à l'autobus et au vélo, ce qui est bénéfique sur plusieurs plans.
- Nous aimons les chats.
- La plupart des gens ont des animaux.
- Idéalement, sur une rue principale ou dans une zone polyvalente.
- Les gens ont des animaux de compagnie. Ils devraient pouvoir se rendre chez le vétérinaire à pied.
- En avoir près de chez soi aide les gens à vivre sans voiture.
- Forte demande pour un vétérinaire.
- Les propriétaires d'animaux de compagnie n'ont pas tous une voiture.

- Il y en a un auquel je vais actuellement dans mon quartier.
- Il y en a déjà dans le Vieil Ottawa-Sud et le quartier Glebe, et ça marche bien.
- La plupart de ces établissements dans le Vieil Ottawa-Sud sont sur la rue Bank, et les autres sont répartis dans le quartier.
- Aussi un parc canin. Un ancien parc a été converti en parc de stationnement; il aurait pu être utilisé en partie comme espace de jeu pour les chiens.
- Une clinique vétérinaire où je pourrais me rendre à pied.

Atelier d'artiste

Le *Règlement de zonage* (n° 2008-250) en définit les utilisations comme suit :

Atelier d'artiste – le lieu de travail d'artistes ou d'artisans, y compris les peintres, les sculpteurs et les photographes, dans lequel sont produits en petite quantité et peuvent être offerts en vente des articles, y compris des bijoux et d'autres objets des beaux-arts tels que des portraits et des sculptures.



Des 359 répondants, 240 (66,85 %) ont choisi ce type d'utilisation commerciale pour leur quartier résidentiel. Voici certains énoncés représentatifs des commentaires formulés pour cette utilisation :

- Il est temps de faire la promotion d'espaces à vocation artistique à coûts modiques... un enseignant a quitté Richmond pour s'établir sur Merivale, et n'est donc plus à distance de marche.
- Il y en a un très bon à côté du dépanneur situé au coin des rues Preston et Elm.
- Cela ne pose absolument aucun inconvénient.
- Nous en connaissons déjà quelques-uns.

- Ça ajoute à l'ambiance du secteur.
- Il faudrait promouvoir les groupes artistiques dans tous les quartiers. Chaque conseiller devrait se donner le mandat d'encourager une plus grande diversité au sein de leur communauté.
- Oui, et il faudrait se débarrasser des statues de marbre le long de la rue Wellington. Elles empiètent beaucoup trop sur l'espace réservé aux piétons – il faut leur trouver un meilleur endroit.
- Les artistes ne dérangent personne et ils ont besoin de locaux à loyer modique.
- Il y a de nombreux artistes et musiciens dans le quartier.
- Aménagements de petite taille dans les secteurs résidentiels.
- Réduit la distance médiane des déplacements et représente plus d'impôts fonciers que les utilisations résidentielles.
- J'en ai un, mais ça ne durera pas éternellement – c'est pertinent pour les utilisations de type « logement-atelier ».
- Un bon usage est déjà fait des espaces actuels – il y a un grand nombre d'artistes locaux, mais ils travaillent de la maison ou louent un espace à l'extérieur du quartier. Il ne semble pas y avoir une forte demande pour davantage d'espace.
- Tant dans le Vieil Ottawa-Sud que dans le quartier Glebe, et ça fonctionne.
- En supposant que ce soit petit; un artiste seul ou un petit groupe d'artistes – pas simplement une boutique d'art ou une salle d'exposition commerciale.
- La vitalité artistique est toujours un bel apport pour un quartier!
- Ceux qui existent déjà sont bien intégrés dans le quartier.
- J'aimerais en voir plus.
- Oui – pourvu que l'activité exercée se fasse exclusivement à l'intérieur des locaux.
- Ce serait merveilleux!
- Je les adore.
- J'aime bien peindre.
- Il s'agit d'une réelle priorité pour notre quartier.
- Plus délicat et invitant pour la communauté.

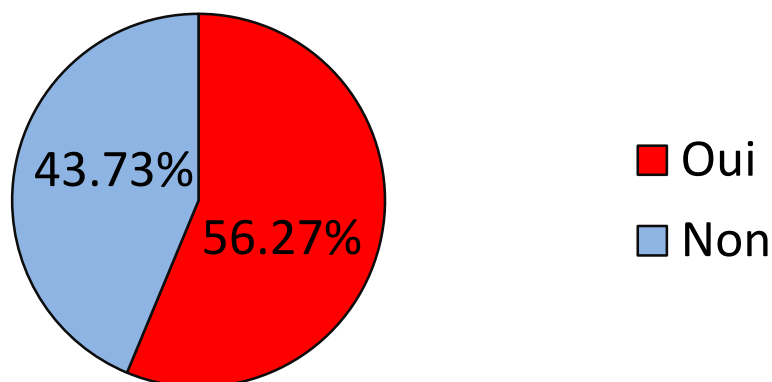
Banque / guichet automatique bancaire

Le *Règlement de zonage* (n° 2008-250) en définit les utilisations comme suit :

Banque – les locaux dans lesquels sont fournis divers services financiers; la notion comprend les sociétés de fiducie, les autres établissements financiers et, le cas échéant, un **guichet automatique bancaire accessoire**.

Guichet automatique bancaire – le terminal bancaire, utilisé par un client de la banque pour effectuer des retraits d'espèces et d'autres transactions, qui constitue une **utilisation principale**, à l'exclusion des guichets automatiques bancaires qui sont **accessoires** à une autre **utilisation**.

Banque / guichet automatique bancaire



Des 359 répondants, 202 (56,27 %) ont choisi ce type d'utilisation commerciale pour leur quartier résidentiel. Voici certains énoncés représentatifs des commentaires formulés pour cette utilisation :

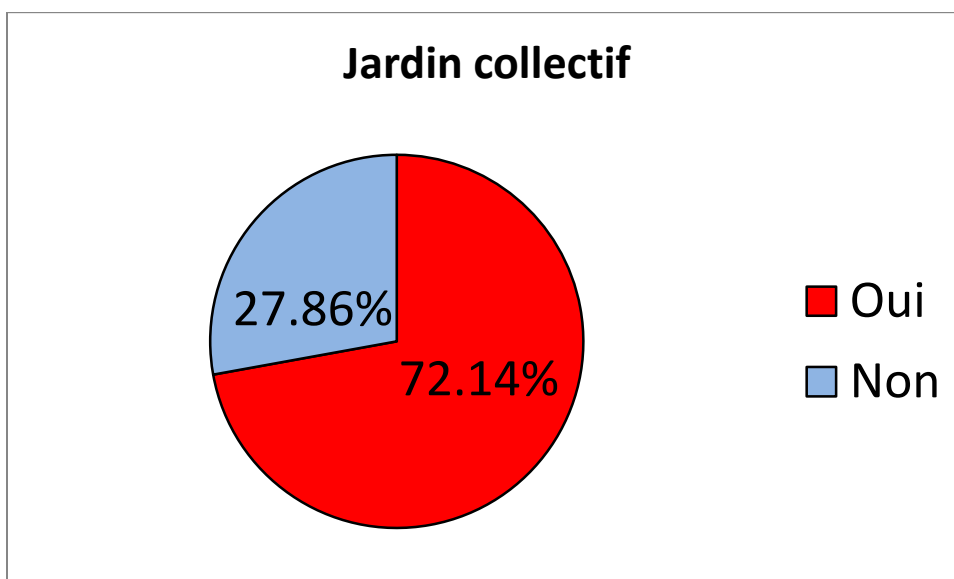
- Pratique.
- On en trouve déjà dans le quartier.
- Réduit la distance médiane des déplacements et représente plus d'impôts fonciers que les utilisations résidentielles.
- Une banque à rayonnement local, comme la Banque TD au coin des rues Bank et Glen.
- J'aime bien la Banque TD sur la rue Rideau.
- C'est une bonne chose d'en avoir.
- Toujours bon d'en avoir. Doivent être sécuritaires; idéalement, pas de guichets indépendants, assez coûteux. Je n'aime pas les guichets extérieurs.
- Il serait bien que des guichets de banque ou de caisse populaire (pas des guichets automatiques indépendants aux frais élevés) soient installés à l'intérieur des commerces.
- Il y a peu de guichets dans le quartier malgré la densification.
- J'en utilise actuellement dans mon quartier.
- Ce pourrait être la fenêtre extérieure d'un dépanneur par exemple, pour autant qu'elle donne sur le trottoir et qu'il ne s'agisse pas d'un service au volant.
- J'aime bien qu'une succursale bancaire se trouve à distance de marche de chez moi.
- Il y en a déjà sur la rue Main.
- Nous avons vraiment besoin de guichets de la Banque TD par ici!
- Pratique.
- Seulement sur les rues principales.
- Les gens devraient pouvoir marcher jusqu'à leur banque.
- Offrent un service nécessaire.
- Pour retirer de l'argent ou en déposer facilement.
- Plus il y en a, mieux c'est.

- Seulement sur la rue Dalhousie.
- Nous sommes assez bien servis – il faut conserver ceux déjà en place.
- Facile à installer dans un commerce – nous avons deux institutions financières dans le secteur.
- Besoin d'un grand nombre.
- En avoir localement aide les gens à vivre sans voiture.
- Le guichet serait-il affilié à mon institution bancaire? Plusieurs guichets?

Jardin collectif

Le *Règlement de zonage* (n° 2008-250) en définit les utilisations comme suit :

Jardin collectif – un jardin fourni pour l'usage et la consommation exclusifs de l'individu ou des individus qui y travaillent.



Des 359 répondants, 259 (72,14 %) ont choisi ce type d'utilisation commerciale pour leur quartier résidentiel. Voici certains énoncés représentatifs des commentaires formulés pour cette utilisation :

- Plus il y en a, mieux c'est.
- OUI! Il y a un parc de stationnement au coin de l'avenue Carling et de la rue Bell qui serait propice pour cela.
- Il y en a déjà deux ou trois; ce serait bien d'en avoir davantage, mais pas essentiel.
- Nous n'avons pas de jardins collectifs dans notre secteur. On a déjà tenté d'en aménager un, mais le sol était contaminé. Les résidents continuent d'en demander...
- S'il y a l'espace nécessaire.
- Ce serait bien qu'il y en ait sur les terrains de la CCN, le long de la promenade à proximité.
- Nous en avons besoin davantage.
- Hintonburg a un urgent besoin d'en avoir un.

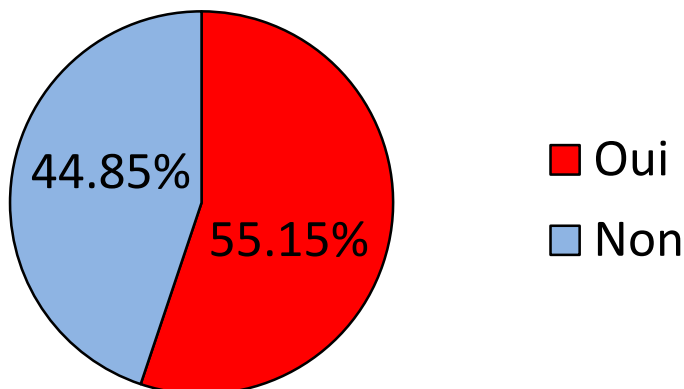
- Les associations communautaires locales devraient avoir comme mandat de gérer ce type de projet. Cela favoriserait une relation plus positive entre l'Hôtel de Ville et les communautés locales.
- C'est une excellente idée... peu d'espaces verts et de miniparcs dans le quartier.
- En aménager davantage un peu partout, s'il vous plaît!
- Nous perdons beaucoup d'espace vert avec tous ces bâtiments qui occupent les terrains d'une limite de lot à l'autre.
- Oui, à l'endroit où se trouve le parc d'auto d'occasion.
- Pratique pour les quartiers difficilement cultivables. Dans le secteur du parc Champlain, le nombre de parcs, de forêts et de jardins résidentiels suffit à éliminer le besoin d'aménager un jardin collectif.
- Soutenir l'aménagement de jardins pour les enfants.
- Ce serait bien de convertir les terrains à l'abandon en jardins collectifs! Contribue à améliorer les édifices du quartier et à promouvoir une saine alimentation!
- Absolument; il faut aussi un marché de producteurs agricoles.
- L'agriculture communautaire est de plus en plus importante dans les secteurs urbains.
- Excellente mesure de dépannage pour les endroits qui ont peu ou pas de valeur (friches industrielles, terrains vagues).
- J'aimerais voir plus d'espaces aménagés pour des jardins collectifs dans mon quartier. Ce serait bien que les terrains vagues soient utilisés à cette fin pendant une à trois années, en attendant de nouveaux aménagements.
- Côte-de-Sable a très peu de jardins, et ils sont très petits. Ce serait bien d'en avoir davantage.
- Il s'agit d'une réelle priorité pour notre quartier.
- Tout à fait – s'ils sont interdits dans certains secteurs urbains, le zonage devrait être modifié.
- Davantage. Il n'y a pas suffisamment de terrains pour cela.

Centre de santé communautaire et de ressources

Le *Règlement de zonage* (n° 2008-250) en définit les utilisations comme suit :

Centre de santé communautaire et de ressources – les **locaux** dans lesquels les membres du **public** reçoivent des services de santé et des services de soutien social et ont accès à des programmes culturels, sociaux, récréatifs, de dynamique de la vie et de formation axée sur les compétences de travail, mais où ni des services jusqu'au lendemain matin ni un logement ne sont fournis.

Centre de santé communautaire et de ressources



Des 359 répondants, 198 (55,15 %) ont choisi ce type d'utilisation commerciale pour leur quartier résidentiel. Voici certains énoncés représentatifs des commentaires formulés pour cette utilisation :

- On nous en avait promis un au parc Balena.
- Nous sommes bien servis grâce au centre de santé universitaire. Les ressources médicales sont importantes pour un quartier.
- Seulement si ça ne devient pas une destination d'importance comme le Centre de santé communautaire Somerset Ouest, avec son stationnement pour la fonction publique et les employés. Un bureau de dentiste ou un cabinet médical indépendant, s'il est de petite taille, serait suffisant.
- Nous avons un bureau satellite.
- Il y a une clinique sur la rue Elgin et, d'après ce qu'on en dit, elle est très fréquentée.
- Besoin criant.
- Très important.
- C'est toujours bon d'en avoir à proximité!
- Ce serait bien de convaincre une clinique sans rendez-vous ou autre service du genre d'occuper les locaux au-dessus du Shoppers (à l'intersection de Bank et Sunnyside).
- Idéalement, sur une rue principale.
- En avoir localement aide les gens à vivre sans voiture.
- C'est important que de tels centres de service se trouvent à proximité des clients potentiels.
- Ce serait bien qu'il soit adjacent à un centre de conditionnement physique polyvalent et qu'il vienne en aide aux personnes âgées.
- Le pavillon du parc Heron (au coin de l'avenue Richard et de la rue Clover) est trop petit pour la communauté grandissante.
- Oui, dans le secteur Wellington Ouest.

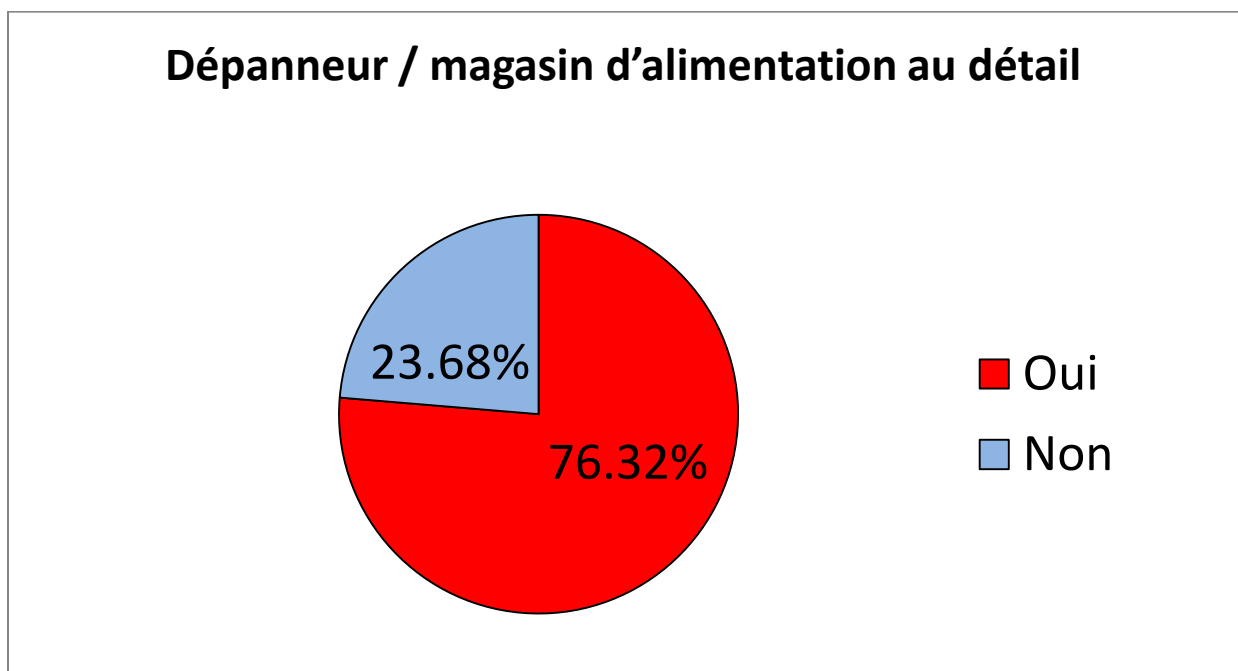
- Les centres logés dans de vieilles écoles ont un besoin criant de rénovations et d'améliorations en matière d'accessibilité, pour offrir une plus grande variété de services.
- L'accès à des services de santé communautaires est très important pour ce secteur.

Dépanneur / magasin d'alimentation au détail

Le *Règlement de zonage* (n° 2008-250) en définit les utilisations comme suit :

Dépanneur – un **magasin de détail** dans lequel sont vendus en petites quantités un éventail d'articles courants tels des journaux, des confiseries, des produits alimentaires, des articles divers et des articles de maison.

Magasin d'alimentation au détail – un magasin dans lequel principalement des aliments, mais aussi des articles de maison et des produits personnels et de consommation courante, sont vendus directement au **public**, y compris un supermarché, une boucherie, une boulangerie, une épicerie, une charcuterie et un marché fermier.



Des 359 répondants, 274 (76,32 %) ont choisi ce type d'utilisation commerciale pour leur quartier résidentiel. Voici certains énoncés représentatifs des commentaires formulés pour cette utilisation :

- Du type marchand de fruits et légumes – vente de vrais aliments, pas de malbouffe.
- Les banlieues devraient être réaménagées pour encourager les dépanneurs locaux.
- Seulement si ces commerces sont très petits (comme le traditionnel dépanneur du coin).
- Il y a un Métro, un Loblaws, le Herb & Spice et le Sasloves.

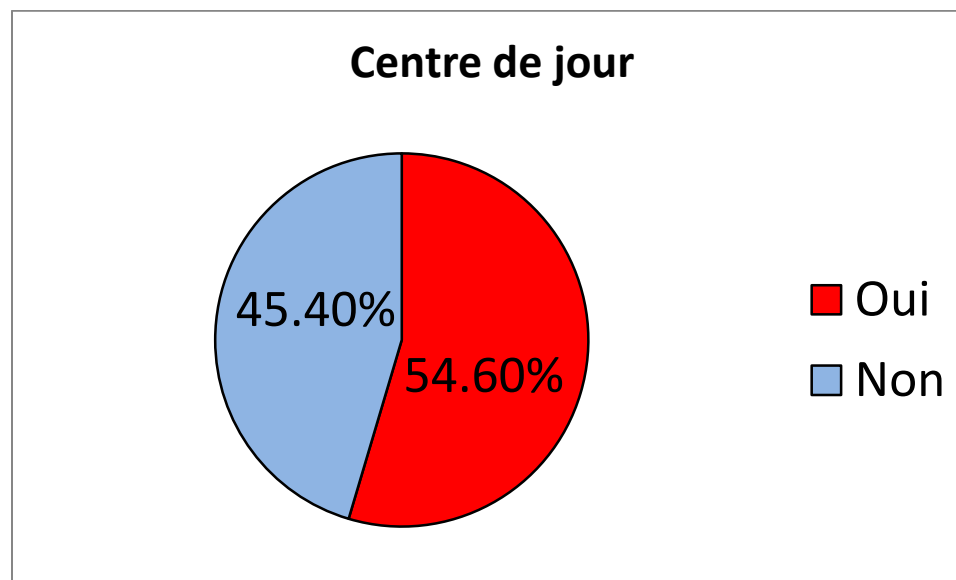
- Des services pour les résidents locaux auraient dû être aménagés au rez-de-chaussée des immeubles de copropriétés.
- Nous venons de perdre un dépanneur iranien – ce serait bien d'en avoir un nouveau.
- Il y a peu d'options d'épicerie – nous avons besoin de plus de variété à distance de marche; une boucherie serait bien. Le manque de fiabilité des services d'autobus force les résidents à prendre leur voiture pour aller faire leurs achats hors du quartier.
- Ça devrait être considéré comme un essentiel dans tous les quartiers.
- Je préférerais de beaucoup une épicerie à un dépanneur.
- J'en utilise actuellement dans mon quartier.
- Nous en avons déjà plusieurs.
- Il y a un besoin criant pour une épicerie traditionnelle dans le secteur.
- Une épicerie locale, mais pas d'origine chinoise.
- Un petit commerce, comme une pâtisserie ou un commerce de repas préparés.
- Épicerie de taille moyenne, par exemple Farm Boy.
- Toujours utile, particulièrement après les repas.
- Un dépanneur qui vendrait des ALIMENTS FRAIS, pas seulement des croustilles et des boissons gazeuses.
- Hartman est dispendieux; ce serait bien d'avoir plus d'épicerie dans le quartier!
- S'il s'agit de petits cafés de type familial.
- Des dépanneurs qui vendraient des fruits et des légumes frais.
- De petits commerces, pas une épicerie de grande surface.
- Situés plus près que certaines grandes surfaces.
- Une épicerie de taille décente, comme on en trouve à Toronto et à Vancouver, améliorerait le potentiel piétonnier du quartier.
- Aménagements de petite taille dans les secteurs résidentiels.
- Nous venons de perdre un bon dépanneur.
- Une charcuterie serait bien.
- Il s'agit du plus important besoin du secteur – il manque d'épicerie!
- J'aime faire mes courses à pied.
- N'importe quoi. Je ne peux même pas m'acheter un journal dans le quartier.
- Une épicerie dans la Petite Italie.
- C'est vraiment le bon marché pour valider la viabilité de l'endroit.
- Des commerces indépendants; pas de grandes chaînes comme Mac's ou 7-11.
- Il y a suffisamment de commerces de type « dépanneur », mais nous avons besoin d'épicerie ou de marchands de fruits et de légumes. Il faut prendre la voiture pour aller se procurer des produits frais de bonne qualité.
- Pas d'épicerie près de chez moi. Certains de ces petits commerces offrent des aliments sains.
- Vivre près d'une épicerie et d'un marché de producteurs agricoles est très important pour ma qualité de vie.
- SEULEMENT s'il s'agit de commerces locaux (c.-à-d. pas une grande chaîne).
- Quelle taille d'épicerie avez-vous en tête? Je n'ai aucun problème avec un dépanneur qui vend les essentiels.

- J'aimerais me rendre à ces commerces à pied, soit à une distance de quelques pâtés de maisons. En ce moment, le plus proche est à environ neuf pâtés de maisons de chez moi.
- Les franchises, ça me va.
- J'aime ce que font les États-Unis avec la conversion des dépanneurs.
<http://www.healthycornerstores.org/healthy-corner-stores-q-a>
- Il manque d'épiceries à Hintonburg-Mechanicsville. Il n'y a aucune épicerie complète entre le Métro de Wellington Ouest et le Hartman's du centre-ville (Giant Tiger ne vend pas de viande ou de légumes appropriés), soit sur une longue distance.
- Seulement s'il n'y a AUCUN parc de stationnement, AUCUN service à l'auto et AUCUNE chaîne.
- Réduit la distance médiane des déplacements et augmente l'apport de taxes foncières comparativement au résidentiel.
- Nous avons un besoin criant depuis que nous avons perdu le Alpha Food; nous avons bien le Dixie Dairy, mais leurs heures d'ouverture sont très peu pratiques.
- Une épicerie à distance de marche.

Centre de jour

Le *Règlement de zonage* (n° 2008-250) en définit les utilisations comme suit :

Centre de jour – les **locaux** où sont fournis des soins temporaires à tout type d'individu pour une période continue n'excédant pas 24 heures; la notion n'inclut pas les services d'un professionnel de la santé.



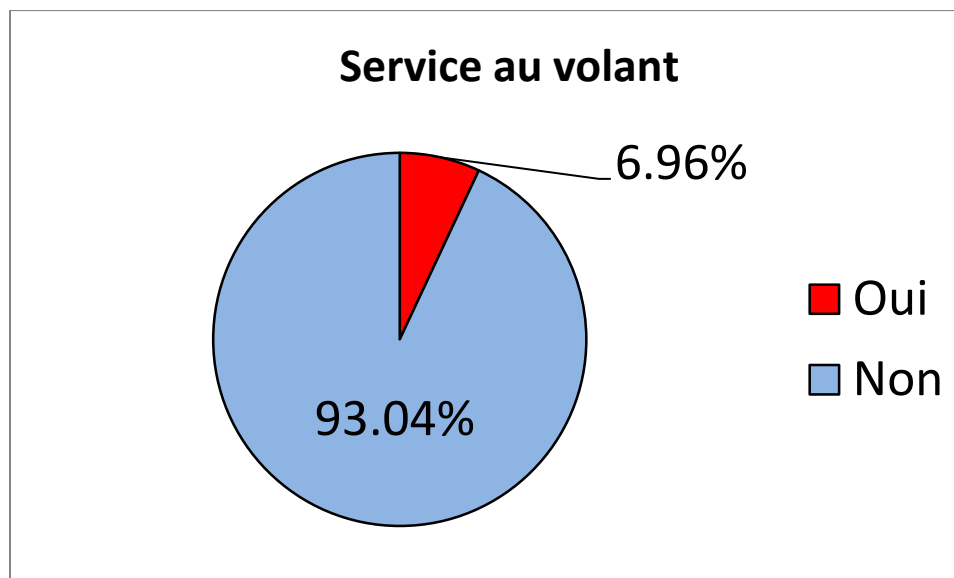
Des 359 répondants, 196 (54,60 %) ont choisi ce type d'utilisation commerciale pour leur quartier résidentiel. Voici certains énoncés représentatifs des commentaires formulés pour cette utilisation :

- Réduit la distance médiane des déplacements et représente plus d'impôts fonciers que les utilisations résidentielles.
- Voilà un grand manque dans notre quartier. Nous en avons grandement besoin.
- Des services de garde d'enfants à proximité de la maison.
- Ce type de service devrait être permis dans tous les quartiers résidentiels – ce sont là que se trouvent les enfants!
- Il serait avantageux d'avoir des services de garde qui répondent prioritairement aux besoins des familles résidant à distance de marche ou de vélo.
- Nous avons un programme Bon départ pour les enfants d'âge préscolaire. Nous aurions bien besoin de services de garde après l'école.
- Peut entraîner des désagréments aux voisins en raison des parents qui circulent en voiture le matin et le soir, mais avec un peu d'encadrement, c'est très souhaitable.
- En avoir localement aide les gens à vivre sans voiture.
- Certains sont offerts chez des particuliers, de plus petits services... j'appuie cela.
- Excellent pour les familles.
- Il y a un manque de services de garde dans le secteur, mais le nombre de familles, lui, augmente.
- Il y en a déjà un, mais il en faudrait davantage – peut-être aux appartements de l'avenue Lees.
- De petits services de garde à domicile existent déjà.
- Je n'ai pas d'enfants; ça ne change donc rien pour moi.
- Plutôt tranquilles; il y a souvent une forte demande des résidents.
- Pas seulement un établissement de type institutionnel comme la garderie Children's Place sur l'avenue Carling – la liste d'attente est très longue, et la priorité est donnée aux employés des hôpitaux Le Royal et Civic plutôt qu'aux résidents qui habitent tout près.
- Je suis à l'aise avec les services de garde à domicile ou les services autonomes.
- Il y a un manque criant de services de garde dans notre quartier; il s'agit d'une priorité absolue pour notre famille.
- Très positif pour les quartiers.

Service au volant

Le *Règlement de zonage* (n° 2008-250) en définit les utilisations comme suit :

Service au volant – les locaux où des personnes dans leur véhicule automobile obtiennent des produits ou des services au guichet d'un préposé ou à un guichet automatique situé au bout d'une file d'attente; l'utilisation peut être combinée à d'autres utilisations du sol.



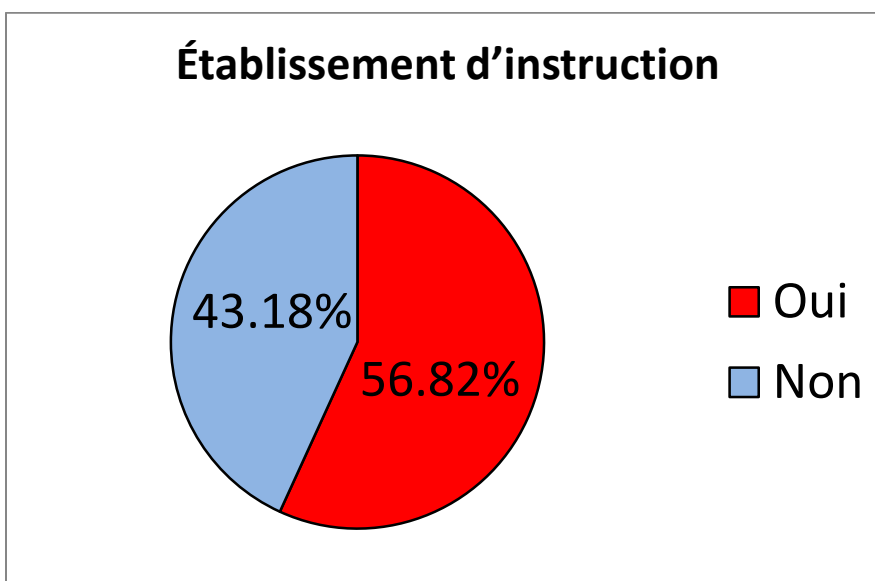
Des 359 répondants, 25 (6,96 %) ont choisi ce type d'utilisation commerciale pour leur quartier résidentiel. Voici certains énoncés représentatifs des commentaires formulés pour cette utilisation :

- Non
- Absolument pas – pourquoi encourager l'augmentation de la circulation automobile?
- Non! À proscrire!
- Pas besoin s'il est possible de se rendre partout à pied.
- Café.
- Nous en avons déjà deux – à l'intersection de Bronson et Somerset, et de Bronson et Gladstone.
- Pour des achats très rapides.
- Seulement sur les rues principales ou dans les zones polyvalentes.
- Un café avec service au volant serait nécessaire sur la rue Main.
- Pourquoi pas un service au vélo à la boulangerie Art is in? J'appuierais cela.
- Oui, je trouve qu'on met beaucoup trop d'efforts à faciliter partout les déplacements en voiture, plutôt qu'à encourager les autres modes de transport. Aussi, généralement, les environnements conçus pour accommoder les véhicules automobiles ne sont ni sécuritaires et ni accueillants pour les piétons et les cyclistes.
- Non – ils provoquent des problèmes de circulation et attirent des voitures de l'extérieur.
- Si par service au volant vous voulez dire restaurant-minute, c'est non. Je n'aime pas ce type d'endroit.

Établissement d'instruction

Le *Règlement de zonage* (n° 2008-250) en définit les utilisations comme suit :

Établissement d'instruction – une entreprise qui offre une instruction ou une formation en arts, loisirs, métiers ou techniques, y compris ce que l'on nomme habituellement une école ou un atelier de danse ou de musique, un centre d'apprentissage de l'informatique, une école ou un atelier des arts ou des métiers, une école d'arts martiaux et tout autre type d'école ou d'atelier semblable.



Des 359 répondants, 204 (56,82 %) ont choisi ce type d'utilisation commerciale pour leur quartier résidentiel. Voici certains énoncés représentatifs des commentaires formulés pour cette utilisation :

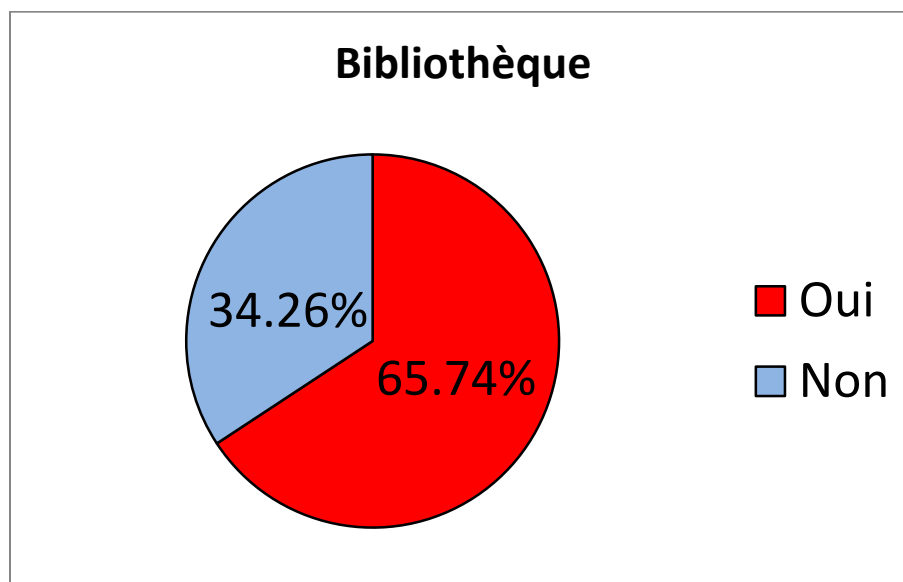
- Nous avons le vieil hôtel de ville, le centre sportif du parc Brantwood et PS Personal Training.
- Réduit la distance médiane des déplacements et représente plus d'impôts fonciers que les utilisations résidentielles.
- Il n'y a aucun établissement de ce type à distance de marche de notre résidence.
- Il est important d'offrir plus de ces services aux résidents du quartier de tous âges.
- Pour le divertissement.
- Je crois bien que nous avons déjà tout cela.
- En avoir localement aide les gens à vivre sans voiture.
- Seulement sur la rue Dalhousie.
- Nous avons un centre de karaté et de conditionnement physique.
- Ce serait merveilleux; nous avons besoin d'un petit centre indépendant dans le secteur.
- Yoga, pilates, danse, etc.

- Pas trop gros – circulation routière et concurrence.
- Oui, l'exercice est bénéfique tant pour les quartiers que pour leurs résidents.
- Il manque d'espaces commerciaux et communautaires pour accommoder ce genre de service.
- C'est bien de maintenir une vie active.
- Mon fils veut s'adonner aux arts martiaux, mais je ne trouve des centres qu'en banlieue.
- Oui, s'ils se trouvent sur les artères et que la liaison en transport en commun se fait facilement.
- Il y a de nombreux studios de musique dans les environs, mais les gros établissements sportifs causent plus de circulation automobile, avec les parents qui laissent leur voiture marcher au ralenti lorsqu'ils viennent déposer et chercher leurs enfants; ils ne sont donc pas souhaitables sur des rues autrement calmes, où il serait mieux de plutôt privilégier la circulation piétonnière.
- Nous en avons déjà, et c'est très agréable de les avoir à proximité.
- Attire des gens qui peuvent rendre le secteur encore plus sécuritaire.
- Non – il ne s'agit pas d'un commerce « de quartier », et il ferait augmenter la circulation automobile.
- On nous en avait promis un au parc Balena.

Bibliothèque

Le *Règlement de zonage* (n° 2008-250) en définit les utilisations comme suit :

Bibliothèque – une bibliothèque de prêt **public**.



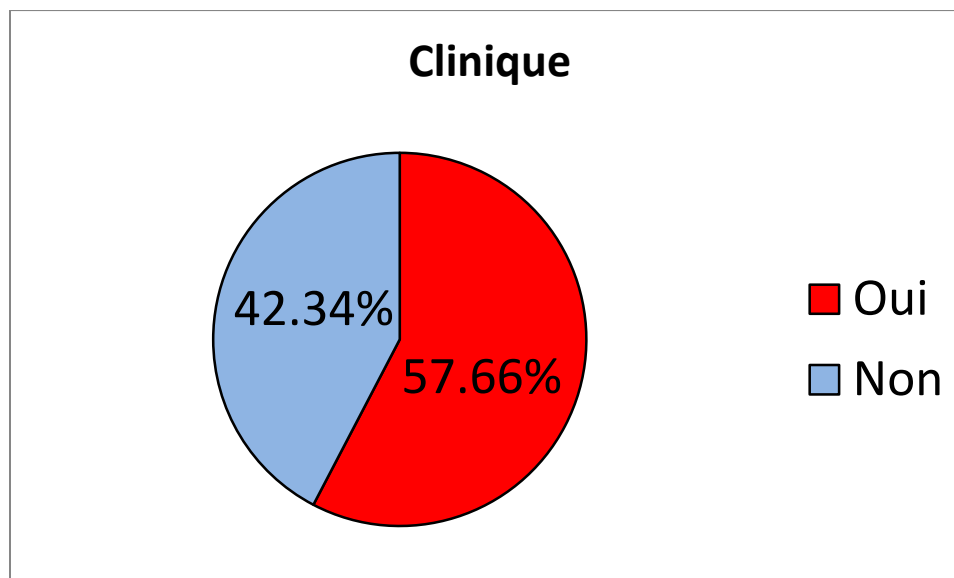
Des 359 répondants, 236 (65,74 %) ont choisi ce type d'utilisation commerciale pour leur quartier résidentiel. Voici certains énoncés représentatifs des commentaires formulés pour cette utilisation :

- Important et pratique.
- La succursale de la rue Rideau est une part importante du tissu social du quartier.
- Bien sûr! Plus de bibliothèques, s'il vous plaît! Elles sont le lieu de rassemblement par excellence d'un quartier.
- Nous avons déjà un Bibliobus.
- La proximité avec les écoles est fantastique pour les projets scolaires.
- Pour étudier.
- Seulement sur la rue Dalhousie.
- C'est très bien à proximité du Centre commercial Carlingwood, mais à distance de marche c'est encore mieux.
- Une bibliothèque est toujours importante pour un quartier! Apprendre est essentiel à l'existence.
- L'association communautaire a besoin de locaux intérieurs multifonctionnels.
- En avoir localement aide les gens à vivre sans voiture.
- La bibliothèque la plus proche se trouve sur la rue Bank – à distance de marche.
- La succursale actuelle à l'intersection de la rue Bank et de la promenade Echo est d'une taille raisonnable et est suffisamment fréquentée.
- Oui. Nous avons beaucoup d'enfants, d'étudiants et de personnes âgées qui pourraient en bénéficier.
- Plutôt tranquille, bien qu'il puisse y avoir beaucoup de circulation durant le jour.
- La bibliothèque la plus proche est trop éloignée.
- Nous avons la succursale Rosemount.
- Oui. Une autre dans le secteur Wellington Ouest, autre que la succursale Rosemount de Hintonburg.
- Ce serait agréable, même si ce n'était pas la Bibliothèque publique d'Ottawa.
- Nous sommes assez près de la succursale Sunnyside.

Clinique

Le *Règlement de zonage* (n° 2008-250) en définit les utilisations comme suit :

Clinique – les **locaux** dans lesquels un médecin, un dentiste ou tout autre professionnel de la santé qualifié exerce sa profession, y compris un laboratoire médical ou dentaire.



Des 359 répondants, 207 (57,66 %) ont choisi ce type d'utilisation commerciale pour leur quartier résidentiel. Voici certains énoncés représentatifs des commentaires formulés pour cette utilisation :

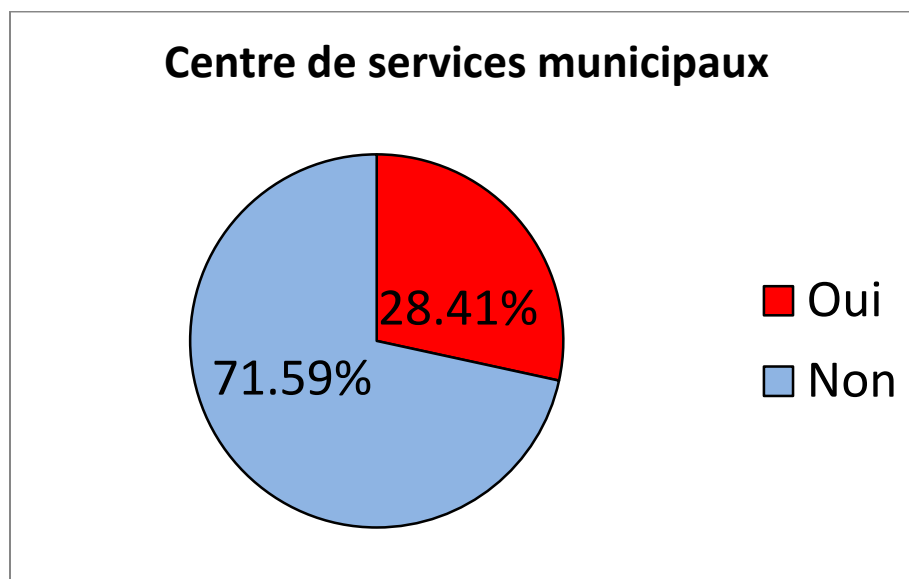
- Seulement si ça ne devient pas une destination d'importance comme le Centre de santé communautaire Somerset Ouest, avec son stationnement pour la fonction publique et les employés. Un bureau de dentiste ou un cabinet médical, s'il est de petite taille, serait suffisant.
- Très pratique de se rendre à pied au centre médical Broadview; c'est bon que ce dernier se situe si près des écoles, mais c'est avant tout une nécessité le long d'une grande artère.
- Il y en a déjà un bon nombre – ils occupent beaucoup des terrains commerciaux existants de notre secteur; nous avons besoin d'une plus grande diversité commerciale.
- De petite taille; pas une grande clinique qui nécessite un parc de stationnement.
- C'est très important pour la population vieillissante; ça leur permet de demeurer dans le secteur.
- Pas trop grande – circulation routière et concurrence.
- Il y a déjà quelques cliniques.
- Seulement sur la rue Dalhousie.
- Ça fonctionnerait dans le quartier Glebe.
- Pratique.
- Il y en a déjà une, mais elle a besoin de rénovations – le laboratoire a été fermé.
- Nous sommes bien servis grâce au centre de santé universitaire. Les ressources médicales sont importantes pour un quartier.
- Une pharmacie locale, pas une grande surface comme le Shoppers Drug Mart.
- C'est un besoin criant.
- Ce serait une autre idée pour les espaces de bureau au dessus du Shoppers (à l'intersection de Bank et Sunnyside).
- Idéalement, sur une rue principale.
- Nous en avons déjà quelques-uns, dont le Centre de santé communautaire Somerset Ouest.

- Possibilité de passer des examens à proximité.
- En avoir localement aide les gens à vivre sans voiture.
- J'en utilise présentement dans mon quartier.
- Nous en avons quelques-unes; il est facile de s'y rendre à pied.
- Ce serait très pratique, sans compter le manque de médecins à Ottawa. Cependant, le mien se trouve dans une autre partie de la ville. Une clinique sans rendez-vous avec pharmacie serait pertinente.
- Ça pourrait aider – nous n'avons presque aucun service professionnel de ce type.
- Réduit la distance médiane des déplacements et représente plus d'impôts fonciers que les utilisations résidentielles.
- Ça dépend de la taille – par exemple, il y a des cabinets de médecin ou de dentiste le long de la partie nord de la promenade Alta Vista qui sont petits et ne posent aucun problème. Je ne voudrais pas d'un édifice médical planté au centre d'un quartier résidentiel.

Centre de services municipaux

Le *Règlement de zonage* (n° 2008-250) en définit les utilisations comme suit :

Centre de services municipaux – un centre du service à la clientèle géré par la Ville d'Ottawa, y compris, le cas échéant, un poste de police communautaire.



Des 359 répondants, 102 (28,41 %) ont choisi ce type d'utilisation commerciale pour leur quartier résidentiel. Voici certains énoncés représentatifs des commentaires formulés pour cette utilisation :

- Bien sûr.
- Je ne voudrais rien qui s'apparente à un centre de services municipaux parce qu'ils sont de nature régionale et nécessitent un plus grand terrain que ce qui se trouve sur la rue Bank.

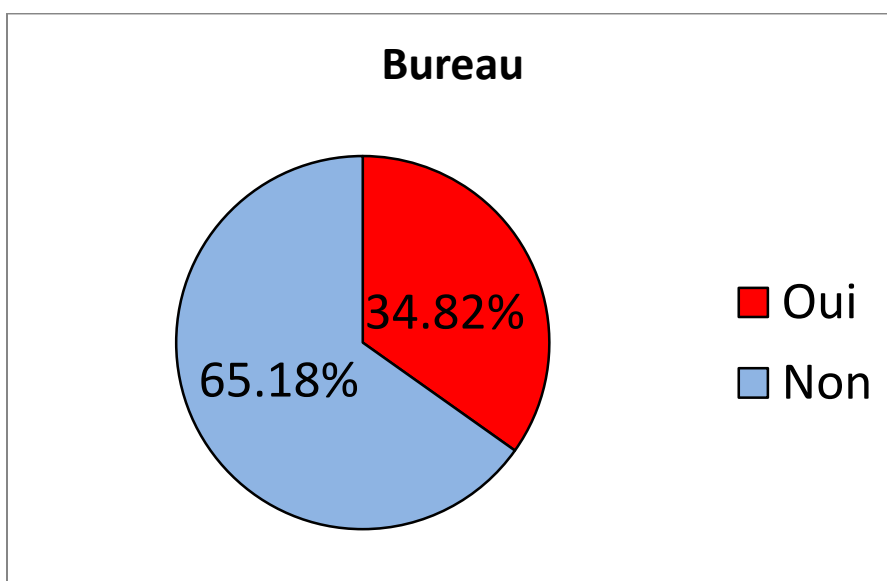
- Pas nécessaire; comme les visites ne sont pas fréquentes, on peut s’y rendre en voiture.
- Nous avons le vieil hôtel de ville.
- Trop grand; génère trop de circulation.
- Seulement sur la rue Dalhousie.
- Que voulez-vous dire?
- Un bureau de poste... ou un comptoir pour récupérer des colis. Le plus près est à l’intersection de Wellington et Rosemount, ou à celle de Richmond et Golden.
- Pas essentiel ici (pour moi, du moins – ça pourrait l’être pour d’autres).
- Notre centre communautaire municipal est trop petit pour répondre à la demande grandissante, et les locaux sont difficilement accessibles par les personnes âgées ou handicapées à cause de l’architecture historique.
- Il est temps d’avoir un lien dans le quartier avec l’administration municipale, la police communautaire et les urbanistes du secteur.

Bureau

Le *Règlement de zonage* (n° 2008-250) en définit les utilisations comme suit :

Bureau – les **locaux** utilisés par une agence, une entreprise ou une organisation pour :

- (a) traiter ou gérer des affaires et des données d’ordre administratif ou clérical;
- (b) exercer une profession;
- (c) ou fournir des services gouvernementaux, sociaux ou autres services similaires.



Des 359 répondants, 125 (34,82 %) ont choisi ce type d'utilisation commerciale pour leur quartier résidentiel. Voici certains énoncés représentatifs des commentaires formulés pour cette utilisation :

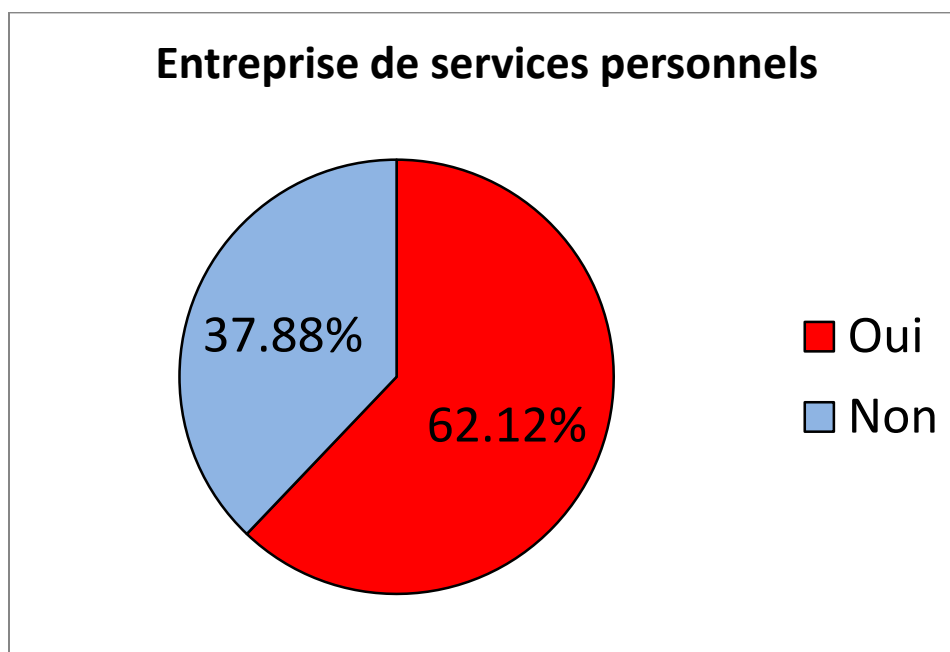
- Réduit la distance médiane des déplacements et représente plus d'impôts fonciers que les utilisations résidentielles.
- Permet aux gens de se rendre au travail à pied ou en vélo.
- Préférentiellement, aménagé dans un édifice existant plutôt que construit dans un nouvel édifice.
- L'emploi est un élément essentiel à la viabilité d'un quartier.
- Seulement sur la rue Dalhousie.
- Nous avons des services gouvernementaux sur l'avenue Laurier et la rue Preston.
- Seulement de petite taille dans les quartiers résidentiels, s'il y a suffisamment de stationnement.
- J'aimerais voir une plus grande polyvalence pour favoriser la viabilité d'autres services.
- Pas au rez-de-chaussée – suivant le zonage TM7.
- De petits espaces de bureau dans le secteur pour attirer de nouvelles entreprises.
- Seulement si les bureaux n'ont pas besoin d'un parc de stationnement, et seulement s'il s'agit de petites entreprises personnelles qui n'entraînent pas de visites régulières de clients.
- Certaines petites entreprises pourraient vouloir bénéficier de l'ambiance de quartier.
- Les bâtiments polyvalents sont avantageux pour le quartier, soit en faisant cohabiter des espaces commerciaux et résidentiels, ou des commerces au rez-de-chaussée et des espaces de bureau aux étages.
- Des immeubles offrant un mélange d'espaces résidentiels et de bureaux au centre-ville.
- Si les bureaux sont petits.
- J'aime les espaces de bureau ou les cabinets de dentistes dans les NOUVEAUX immeubles polyvalents, mais pas suivant une conversion de résidentiel en commercial. Nous voyons un certain nombre de ces conversions; ils deviennent des espaces de bureau bas de gamme au stationnement qui déborde (voir les locaux d'Alphabet Creative, sur Somerset, en comparaison avec le Dollarama à l'ouest de l'O-Train.). Donc, de très petits bureaux sont adéquats; la conversion du résidentiel, pas tellement. Et NON, la Ville s'est révélée incapable de soutenir des espaces partagés entre les espaces résidentiels et de bureaux par son manque de surveillance et son mutisme devant les plaintes, ce qui finit par faire fuir les résidents.
- Augmente le nombre d'emplois et de clients dans un secteur.
- Encourage le fait d'habiter et de travailler dans le même quartier.
- Ça dépend de la taille – dans une résidence, ça me va. Encore une fois, je ne veux pas voir un édifice à bureau planté au centre d'un quartier résidentiel.

Entreprise de services personnels

Le *Règlement de zonage* (n° 2008-250) en définit les utilisations comme suit :

**Entreprise de services personnels – les locaux dans
lesquels sont fournis :**

- (a) des soins personnels, des effets personnels et des services d’habillement aux clients, y compris les salons de coiffure, les salons de tatouage et de perçage corporel, les spas, les salons de bronzage, les cordonneries, les établissements de nettoyage à sec et les points de distribution accessoires, les laveries automatiques, les ateliers de confection et les services de massothérapie, à l’exclusion des salons de massage;
- (b) des services de conseil ou d’information par un professionnel autre qu’un professionnel de la santé, y compris une agence de voyages et un décorateur d’intérieur;
- (c) ou d’autres services personnels ou aux entreprises, y compris l’imprimerie, l’édition, la photocopie, l’encadrement et le développement et le tirage de photos, qu’ils soient libres-services ou non.



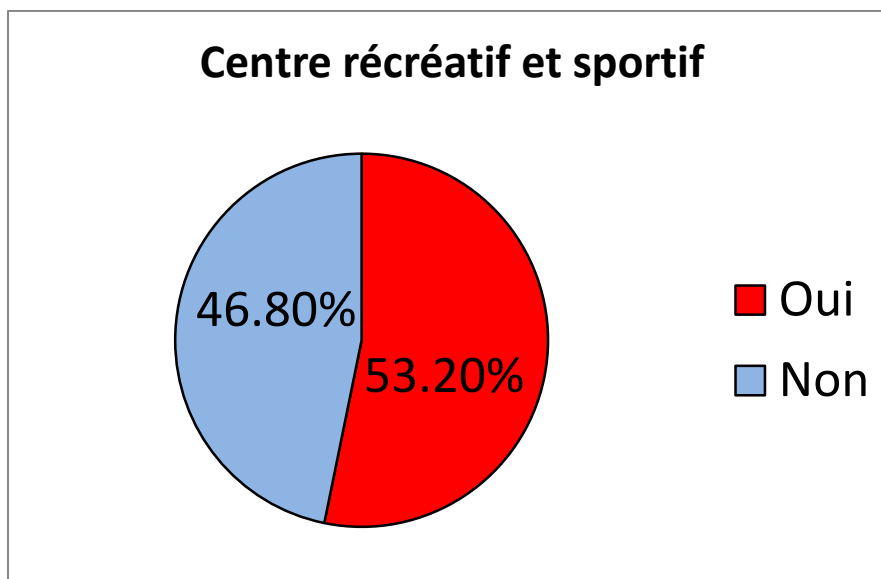
Des 359 répondants, 223 (62,12 %) ont choisi ce type d'utilisation commerciale pour leur quartier résidentiel. Voici certains énoncés représentatifs des commentaires formulés pour cette utilisation :

- Nous n'avons pas besoin d'un service de massage dans un secteur résidentiel.
- Offre un lieu de rencontre pour les résidents.
- C'est bien de les avoir à distance de marche.
- Les gens ont besoin de coupes de cheveux. Qu'est-ce qu'un agent de voyage?
- Fleuriste.
- Pratique.
- Généralement, une utilisation appropriée pour le quartier. Il y en a beaucoup sur la rue Rochester. Les entreprises marginales et les entreprises en démarrage ont besoin d'espaces à peu de frais, mais, hélas, un trop grand nombre d'entre eux se transforment en horrible nuisance visuelle en raison de propriétaires négligents.
- Seulement sur la rue Dalhousie.
- Réduit la distance médiane des déplacements et représente plus d'impôts fonciers que les utilisations résidentielles.
- Je n'en utilise pas.
- Sur les grandes rues principales ou avec très peu d'espace publicitaire (pas d'éclairage intense).
- Un salon de coiffure serait très important.
- Seulement SANS parc de stationnement et PAS de chaînes; petites entreprises individuelles, etc.
- Ce sont tous de bons services à avoir à distance de marche.
- Établissements de petite taille, pas assez important pour demander de nombreuses places de stationnement.
- Les laveries sont très pratiques.
- Il y en a déjà plusieurs.
- Il y a déjà trop de salons de coiffure dans le quartier.
- En avoir localement aide les gens à vivre sans voiture.
- Nous avons des barbiers et des salons de coiffure.
- Nous avons beaucoup de barbiers et de salons de coiffure – nous avons besoin d'une plus grande variété.
- Une cordonnerie, un atelier de confection et un salon de coiffure sont tous appropriés.
- J'en utilise actuellement dans mon quartier.
- C'est bien qu'il y ait des coiffeurs qui pratiquent de leur résidence, tout comme des physiothérapeutes ou massothérapeutes.
- J'exploite moi-même ma propre clinique de massothérapie à la maison (massothérapeute autorisé, certifié par le College of Massage Therapists of Ontario).

Centre récréatif et sportif

Le *Règlement de zonage* (n° 2008-250) en définit les utilisations comme suit :

Centre récréatif et sportif – l’endroit public conçu et pourvu d’équipement afin de servir entre autres de piscine, de terrain de tennis ou de squash, de gymnase, de salle d’haltérophilie ou d’exercice à des fins récréatives, de conditionnement physique ou sportives, y compris, le cas échéant, un terrain de sport et un établissement sportif **complémentaires**.



Des 359 répondants, 191 (53,20 %) ont choisi ce type d’utilisation commerciale pour leur quartier résidentiel. Voici certains énoncés représentatifs des commentaires formulés pour cette utilisation :

- Nous avons le vieil hôtel de ville et le centre sportif du parc Brantwood.
- Réduit la distance médiane des déplacements et représente plus d’impôts fonciers que les utilisations résidentielles.
- Quelle taille? Pas le Sportsplex, mais les bâtiments tels que les pavillons sont-ils compris?
- Pratique et favorise la bonne santé.
- Il y a peu de centres de conditionnement physique dans l’extrême nord-est (Côte-de-Sable, Basse-Ville, Vanier). Un YMCA de grande taille sur la rue Rideau serait merveilleux.
- Oui, s’il vous plaît.
- Parfait pour garder les gens en santé et en forme!
- Je n’ai pas les moyens de me le permettre.
- Vivre en santé.
- Nous avons besoin de lieux de rencontre dans ce secteur.
- Nous avons la piscine du Centre récréatif Plant et le Centre récréatif McNabb.
- J’en utilise actuellement dans mon quartier.

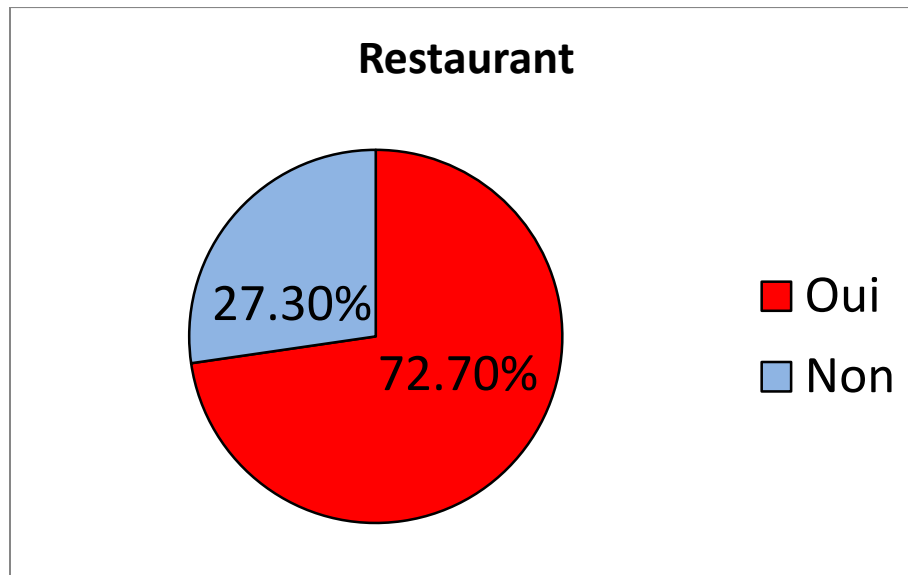
- Nous en avons dans notre quartier... parfait pour les jeunes qui s'y rendent à pied!
- Un endroit pour se mettre en forme, où l'on peut se rendre à pied.
- La Ville a de bons établissements. Des programmes pourraient aussi offrir le service de garde.
- Idéalement, sur une rue principale.
- Nous avons un besoin criant dans le secteur Wellington Ouest.
- Il faudrait encourager les gens à se rendre au centre de conditionnement physique à pied ou en vélo.
- Inclure un local intérieur fonctionnel pour l'association communautaire.
- On peut aussi s'y rendre en voiture, mais c'est merveilleux d'avoir une piscine, une patinoire ou un terrain de sport à proximité.
- Ils nécessitent un parc de stationnement, donc inapproprié pour un secteur résidentiel; ils devraient plutôt se trouver sur une route collectrice ou une rue principale traditionnelle.
- Ce serait merveilleux.
- On nous en avait promis un au parc Balena.

Restaurant

Le *Règlement de zonage* (n° 2008-250) en définit les utilisations comme suit :

Restaurant – La notion comprend,

- (a) **le restaurant-minute** dans lequel on vend des aliments et des boissons au comptoir aux clients pour consommation sur place, dans leur véhicule à moteur sur les lieux ou ailleurs;
- (b) **le restaurant à service complet** dans lequel on sert des aliments et des boissons à des clients assis à des tables pour consommation sur les lieux;
- (c) **le restaurant de mets à emporter** qui ne dispose pas de places assises pour ses clients, mais dans lequel :
 - (i) on vend des aliments et des boissons au comptoir ramassés par le client pour consommation ailleurs ou
 - (ii) on livre des aliments et des boissons directement au client pour consommation à l'extérieur des locaux, que le restaurant soit situé dans un **bâtiment**, un véhicule à moteur ou une **remorque**.



Des 359 répondants, 261 (72,70 %) ont choisi ce type d'utilisation commerciale pour leur quartier résidentiel. Voici certains énoncés représentatifs des commentaires formulés pour cette utilisation :

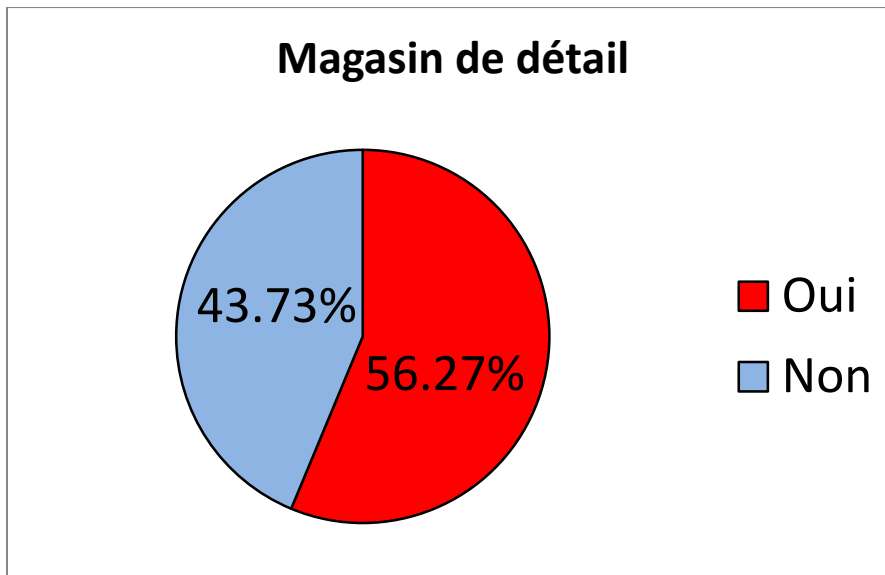
- Il y en a déjà dans le quartier.
- Établissements de petite taille, peu ou pas de grandes chaînes et devantures adaptées à l'esprit du quartier.
- J'aime la variété en ce qui a trait aux restaurants – il y a trop de restaurants-minute. Nous avons besoin de plus d'établissements un peu plus chics.
- Il y a trop de restaurants dans le quartier chinois. Nous avons besoin de commerces et de services plus diversifiés.
- Nous avons de nombreux restaurants asiatiques et italiens.
- Des cafés.
- Seulement sur la rue Dalhousie.
- Pas un pseudorestaurant, mais un qui sert de la vraie nourriture. Ce serait merveilleux.
- C'est tellement agréable d'aller au restaurant à pied pour pouvoir prendre un verre de vin avec son repas.
- Idéalement, sur la rue principale.
- Un autre restaurant serait le bienvenu.
- Très peu de restaurants dans ce secteur.
- La rue Main a désespérément besoin d'un bar.
- Laurier est la rue principale du secteur, et l'offre alimentaire et de vente au détail est insuffisante.
- Il y a un très mince choix de restaurants dans notre secteur.
- Un petit : oui.
- Pas de restauration-minute.
- Un petit restaurant, pratique pour se reposer après une marche, lieu de rencontre idéal pour les résidents du secteur.

- Plus inclusif et amène des gens dans le quartier.
- La taille du restaurant est importante : penser petit.
- Réduit la distance médiane des déplacements et représente plus d'impôts fonciers que les utilisations résidentielles.
- Notre quartier manque de restaurants – je saluerais l'arrivée de NOMBREUX autres. J'inclus les bars – ce serait bien de pouvoir prendre un verre de vin près de la maison.
- De petits restaurants ou pubs seraient une bonne idée.
- Nous avons besoin de commodités haut de gamme pour répondre aux besoins de la population non étudiante.
- J'aimerais plus d'endroits de type café.
- Agréable de s'y rendre à pied.
- De petits restaurants qui ferment tôt.
- Dans un quartier résidentiel, devrait avoir la taille d'un café, et non d'un restaurant qui ferait augmenter la circulation automobile.
- Et des pubs. Limiter la taille, mais un pub « du coin » est très important pour un quartier.
- Pourquoi ne pas marcher jusqu'au restaurant plutôt que de courir un risque en conduisant.
- Petit restaurant comme le red apron, où les gens peuvent commander leur repas pour emporter; pas un restaurant où l'on peut s'asseoir et pas une franchise comme McDonald's ou Tim Hortons.
- Une pizzeria locale pourrait fonctionner, mais ça ne m'embête pas de marcher 20 minutes pour aller en chercher une sur Wellington.
- Un café ou autre type de restaurant à proximité des écoles pour que les jeunes puissent casser la croûte... pas ouvert tard en soirée.

Magasin de détail

Le *Règlement de zonage* (n° 2008-250) en définit les utilisations comme suit :

Magasin de détail – les **locaux** dans lesquels des biens de consommation sont exposés en vue de la vente ou de la location ou vendus directement au **public** pour l'utilisation personnelle de l'acheteur.



Des 359 répondants, 202 (56,27 %) ont choisi ce type d'utilisation commerciale pour leur quartier résidentiel. Voici certains énoncés représentatifs des commentaires formulés pour cette utilisation :

- J'adorerais un Body Shop.
- Réduit la distance médiane des déplacements et représente plus d'impôts fonciers que les utilisations résidentielles.
- Évitez les grandes chaînes.
- J'aimerais qu'il y ait un magasin d'aliments naturels! Tout magasin doit être de petite taille... à l'échelle piétonnière... PAS de magasin de grande surface.
- Nous avons besoin de commodités haut de gamme pour répondre aux besoins de la population non étudiante.
- Laurier est la rue principale du secteur, et l'offre alimentaire et de vente au détail est insuffisante.
- Une petite épicerie, un Farm Boy par exemple.
- Une quincaillerie, une boutique de vêtements ou une pharmacie.
- Pas de grandes chaînes; pas plus grand qu'une résidence unifamiliale.
- Seulement des entreprises indépendantes – pas de magasin de grande surface.
- Seulement sur la rue Dalhousie.
- De petits magasins seulement.
- Ça me semble bien, mais si c'était une boutique érotique? J'aime que le plan Gréber ait mis de l'avant de petites devantures au rez-de-chaussée de grandes tours du centre-ville; cela encourage les entreprises marginales comme une librairie espagnole, un massothérapeute autorisé, etc. Ottawa n'en fait pas suffisamment pour promouvoir et générer la vie économique, mais, en même temps, les commerces doivent être compatibles avec le quartier. Qui achèterait ou rénoverait une maison à côté d'une boutique érotique, oups, je m'excuse, un lieu de rassemblement pour le renforcement d'une minorité sexuelle contestée et centre de la bizarrerie. Ces endroits ont leur place sur rues principales traditionnelles. Rappelez-vous du

salon sado-maso de la rue Somerset – il était discret et ne posait aucun problème. Aussi, méfiez-vous des modifications aux lois en matière de prostitution. Voulons-nous voir une lumière rouge illuminer les portes de ces petits établissements commerciaux?

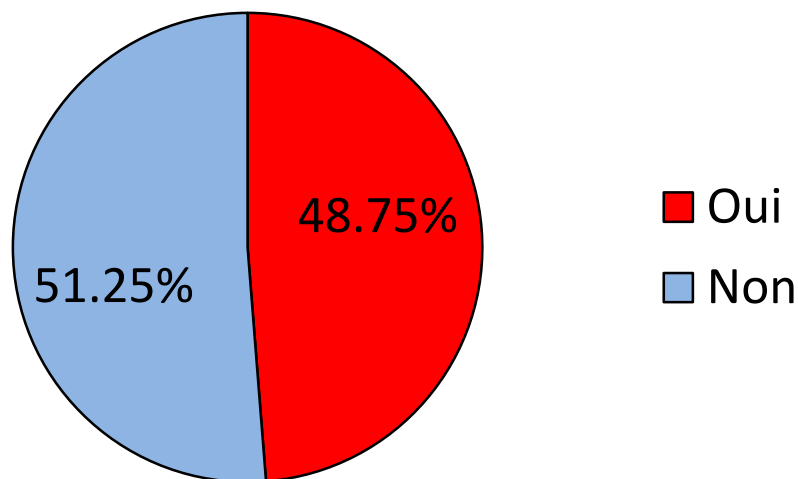
- Nous avons différents commerces de détail, dont le Preston Hardware, qui vend à peu près de tout.
- Pas de grandes chaînes.
- De petits magasins, pas de grandes chaînes.
- Idéalement, pas de franchises.
- Pour éviter d'aller au centre commercial et pouvoir marcher pour obtenir ce dont j'ai besoin.
- Pas de grandes chaînes.
- Idéalement, sur une rue principale.
- Certains commerces, tels que les épiceries et les quincailleries, sont nécessaires.
- Très peu de boutiques et de variété.
- Doit venir avec l'aménagement de la rue principale traditionnelle.
- Limiter la taille.
- De petits magasins pour encourager ou générer la vie économique, mais compatible avec le quartier.
- À l'échelle piétonnière seulement.
- Axé sur le quartier, c'est-à-dire des commerces qui vendent des articles quotidiens et qui n'attirent pas les résidents d'autres quartiers, ce qui ferait augmenter la circulation automobile.

Atelier de service et de réparation

Le *Règlement de zonage* (n° 2008-250) en définit les utilisations comme suit :

Atelier de service et de réparation – l'**endroit** où des effets personnels, des objets ménagers et des appareils électroménagers sont réparés, à l'exclusion de la réparation de matériel plus important tel que des automobiles, la machinerie lourde ou les moteurs lourds.

Atelier de service et de réparation



Des 359 répondants, 175 (48,75 %) ont choisi ce type d'utilisation commerciale pour leur quartier résidentiel. Voici certains énoncés représentatifs des commentaires formulés pour cette utilisation :

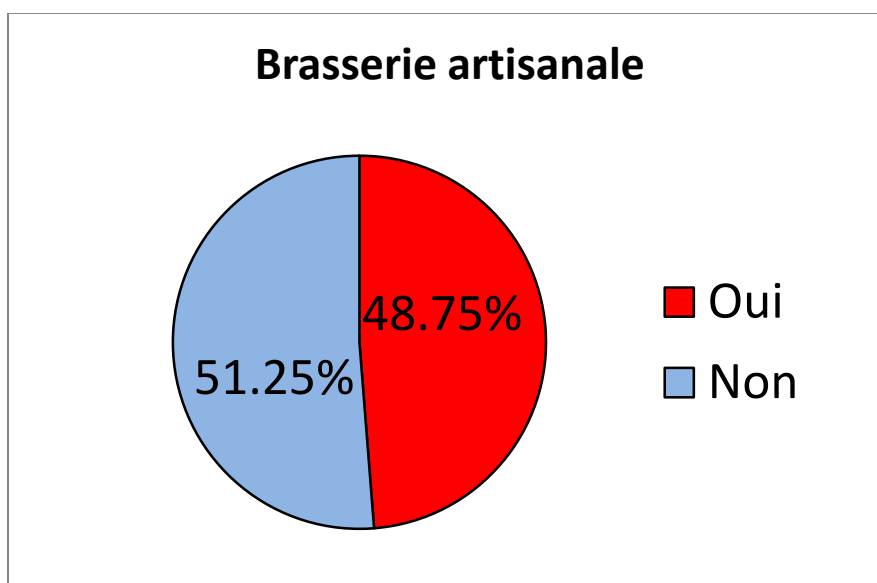
- Ce type de service est déjà largement offert.
- Il est bon d'avoir au moins une station d'essence ou un garage dans chaque quartier.
- Il y en a un pour les vélos.
- Nous avons le Frisby Tire et un Speedy muffler.
- S'ils sont petits.
- Un nettoyeur et une cordonnerie.
- Seulement sur la rue Dalhousie.
- C'est un besoin.
- En avoir localement aide les gens à vivre sans voiture.
- Une quincaillerie et un bureau de poste.
- Voitures, appareils ménagers, montres? Ce n'est pas clair.
- Un luthier serait excellent! Un garage qui laisse les voitures partout sur les trottoirs serait une mauvaise idée.
- Un cordonnier, un réparateur de montres ou un façonneur de clés.
- Réduit la distance médiane des déplacements et représente plus d'impôts fonciers que les utilisations résidentielles.
- Pas un garage, à moins qu'il existe déjà.
- En théorie, ils peuvent être jolis; dans la réalité, on peut se retrouver avec un bric-à-brac extérieur (p. ex. le magasin de vélo de la rue Catherine), à l'exception de Cycle Salvation, qui est plutôt un atout.

- Pas pour les véhicules motorisés ou les gros appareils, et sans émanations ou bruits de machine.
- Nous n'avons aucun de ces services.
- Nous avons un atelier de réparation d'aspirateurs qui a une importante clientèle.
- Cordonnerie, réparation de montres, etc. PAS un atelier de réparation de véhicules.
- Un atelier de vente et de réparation de vélos serait parfait pour moi.

Brasserie artisanale

Le *Règlement de zonage* (n° 2008-250) en définit les utilisations comme suit :

Brasserie artisanale – l'endroit qui offre aux membres du grand public les locaux, les ingrédients et le matériel nécessaires pour fabriquer de la bière ou du vin pour utilisation personnelle.



Des 359 répondants, 175 (48,75 %) ont choisi ce type d'utilisation commerciale pour leur quartier résidentiel. Voici certains énoncés représentatifs des commentaires formulés pour cette utilisation :

- Bien sûr, pourquoi pas?
- Réduit la distance médiane des déplacements et représente plus d'impôts fonciers que les utilisations résidentielles.
- Voilà un drôle de choix... Je préférerais une quincaillerie et une boulangerie.
- Marginal. Tout juste considéré comme un commerce de détail.
- Pratique.

- J'aimerais voir plus de brasseries artisanales dans le quartier.
- Plus de bière!
- Je ne suis pas contre... bien sûr, pourquoi pas?
- C'est une excellente idée – sert de lieu de rassemblement!
- Toute forme de pub (perdu Angelo's, il y a deux ans). Ce serait parfait!
- Seulement si elle se situe sur la rue principale.
- Un très bel ajout au quartier.
- Tant qu'elle est de petite taille.
- Magasin d'alcool, de vin.
- Avec un pub!
- J'adore les microbrasseries, mais les odeurs qu'elles dégagent pourraient être trop inconfortables pour les quartiers résidentiels.
- Je les adore! Ce serait bien d'avoir plus de brasseries artisanales dans le quartier (pourvu qu'elles soient petites et indépendantes; pas de chaînes, s'il vous plaît), particulièrement sur les rues qui ont une forte circulation piétonnière.
- Peut-être une petite entreprise individuelle, mais rien de gros.
- Attentions aux odeurs. La Brûlerie Bridgehead Roastery avait de fortes odeurs, mais elle a installé un système de captage de fumée; il y a une autre brûlerie sur l'avenue Breezehill ou la rue Larch, et les odeurs se propagent sur plusieurs pâtés de maisons. Les boulangeries et la nourriture chinoise sentent parfois bon, mais pas toujours lorsqu'on habite à côté. Il y a une pizzeria avec four à bois sur l'avenue Bronson, près de Powell, qui envoie sa fumée juste à l'extérieur de l'immeuble d'habitation voisin. Hummm...
- Je préférerais une brasserie artisanale qui fabrique sa bière sur place plutôt qu'une petite brasserie, qui aurait l'air d'un autre bar.
- On peut conduire pour se rendre à une microbrasserie, mais un magasin The Beer Store devrait être accessible pour retourner ses bouteilles consignées.
- Toujours une bonne idée.
- Établissements de petite taille, peu ou pas de grandes chaînes et devantures adaptées à l'esprit du quartier.

Question

Quelles rues connectrices du quartier servent de liaison principale pour les piétons et les cyclistes vers les rues principales plus importantes?

L'implantation d'un local commercial serait-elle appropriée dans ces rues ou intersections?

Ces deux questions conjointes étaient ouvertes; les répondants devaient donc soumettre leur réponse sans choisir parmi une liste de réponses prédéfinies. Au total, 283 participants (78,83 %) ont répondu à la première question; aussi, les réponses positives à la deuxième question – soit que l'implantation d'un local commercial serait appropriée sur les voies mentionnées – ont servi à cibler les secteurs actuellement résidentiels qui pourraient être sujets à une modification du zonage pour permettre une

certaine utilisation commerciale. De plus amples renseignements concernant les secteurs et sites susceptibles de subir une modification du zonage sont présentés dans le document *Secteurs*.

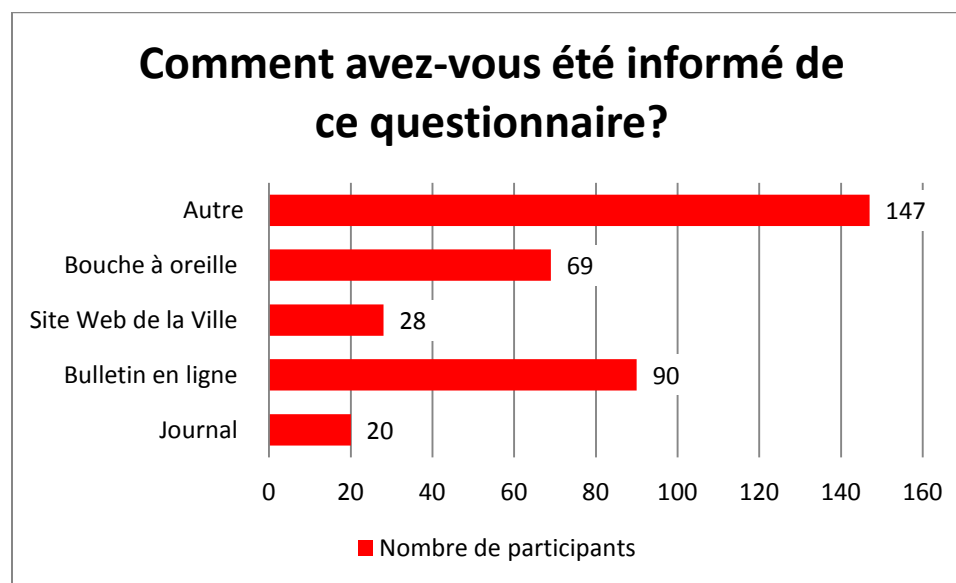
Question

Comment avez-vous été informé de ce questionnaire? Cochez la ou les réponses.

- *Journal*
- *Bulletin en ligne*
- *Site Web de la Ville*
- *Bouche à oreille*
- *Autre*

Cette série comprenait des questions ouvertes et fermées. Les participants pouvaient sélectionner un mode d'information à partir d'une liste ou encore choisir la réponse « Autre », ce qui leur permettait de commenter.

Les répondants devaient dire comment ils avaient entendu parler du questionnaire en ligne de l'étude visant les boutiques et les services locaux des quartiers résidentiels. Après la réponse « Autre » (147 répondants), la réponse la plus populaire était le « bulletin en ligne », avec 90 répondants.



D'après les explications fournies à la réponse « Autre », la plupart des répondants avaient entendu parler du questionnaire par leur association communautaire, alors que les autres avaient été informés au moyen des médias sociaux, de l'entrevue radiophonique sur CBC et des cartes postales laissées dans différents commerces et établissements du secteur à l'étude.